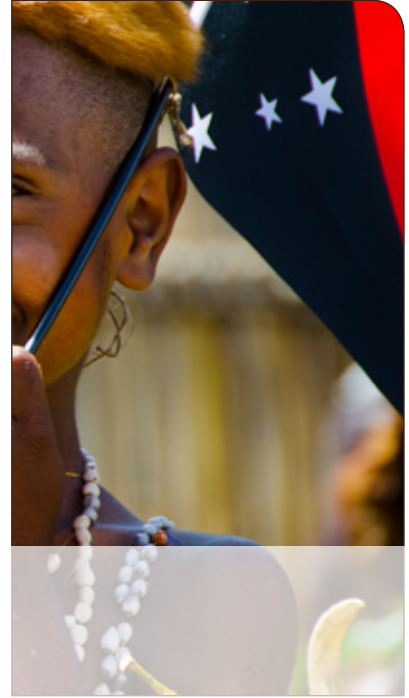




**FONDS FIDUCAIRE POUR LA CONSERVATION
ETUDE SUR LES INVESTISSEMENTS**

ANNÉE CALENDRAIRE 2015

Contribution photographique de Arnaud Apffel



Contribution photographique de Ryan Hawk -- Tree Kangaroo Conservation Program (Papua New Guinea)

ETUDE SUR LES INVESTISSEMENTS

Katy Mathias and Ray Victorine
Wildlife Conservation Society

Préparée en collaboration avec Conservation Finance Alliance, le Réseau des Fonds Environnementaux d'Amérique Latine et des Caraïbes (RedLAC) et le consortium des Fonds Africains pour l'Environnement (CAFÉ).

Décembre, 2016



WCS



Acacia Partners



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	1
AVANT-PROPOS	2
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	6
INTRODUCTION	10
Contexte	10
Objectifs	11
MÉTHODOLOGIE	12
Format de l'enquête, Origines	12
Récolte des Données	12
Inclusion des données	12
Confidentialité	13
Année fiscale	13
Rendements	13
Variantes statistiques	13
Exactitude	13
Rendements moyens	13
PARTICIPANTS	14
Fonds d'amortissement et de dotation	15
Région et ancienneté des fonds participants	16
Devises	17
RÉSULTATS ET ANALYSE	18
Remarques sur le risque	18
Taux de rendements organisationnels globaux (Nominiaux)	18
Performance des investissements	20
Indices de référence et cibles	20
Rendements par région	22
Impact de l'inflation et Rendements réels	22
Rendements sur plusieurs années	24
GESTION D'INVESTISSEMENT	27
Allocation d'actifs et Diversification	28
Taux de dépenses	32
Mobilisation des ressources	33
Restrictions par les donateurs et autres contraintes	33
CONCLUSION	35
GLOSSAIRE	37
LISTE DES FFC PARTICIPANTS	39

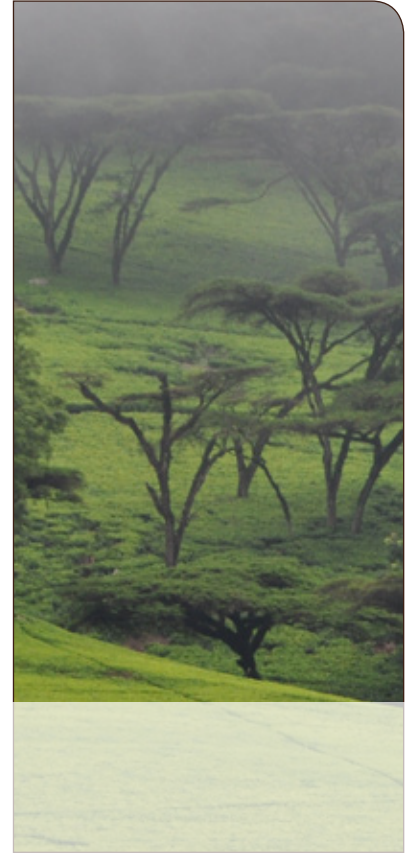


REMERCIEMENTS

Le Conservation Trust Investment Survey (CTIS) est un projet réalisé par Wildlife Conservation Society en collaboration avec Conservation Finance Alliance (CFA), un réseau collaboratif composé de gouvernements, d'organismes multilatéraux, d'ONG, de sociétés privées, d'établissements universitaires et d'experts indépendants se réunissant pour trouver les méthodes d'un financement durable des problèmes et des solutions en faveur de la conservation. Le Réseau latino-américain et caribéen des fonds environnementaux (RedLAC) et le Consortium des fonds africains pour l'environnement (CAFÉ) sont les principaux partenaires et partenaires de l'initiative.

Le financement du projet a été octroyé par la Fondation Gordon et Betty Moore, Acacia Partners et la Fondation Linden pour la Conservation. L'élaboration du présent rapport a été le fruit de la participation bénévole des Fonds Fiduciaires pour la Conservation (FFC), et nous tenons à remercier tous ceux qui ont pris de leur précieux temps pour répondre au questionnaire, formuler des commentaires et des suggestions, et fournir des photos pour le document.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers l'Équipe Consultative du projet CTIS pour leur apport à l'outil du questionnaire et leurs contributions au rapport: John Adams, Arnaud Apffel, Carl Bruessow, Alexandra Erick, Sylvie Goyet, Scott Lampman, Kathy Mikitin, Fanny N'golo, Rosa Montanez, Lorenzo Rosenzweig, Juan Pablo Vallejo et Anniela Verona. Nous remercions particulièrement Greg Alexander et Scott O'Connell d'Acacia Partners pour leurs analyse et commentaires pertinents dans l'avant-propos.



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

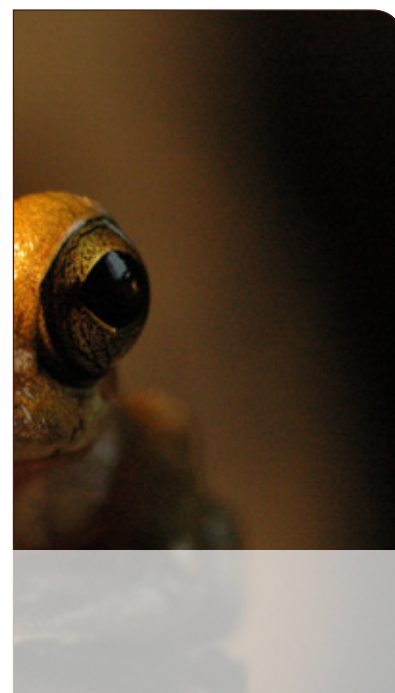
REMERCIEMENTS POUR LES PHOTOS

Chaque année, nous demandons à la communauté de finance pour la conservation de nous fournir des photos pour illustrer le rapport CTIS. Une fois de plus, nous sommes abasourdis et reconnaissants pour la grande générosité et le talent des nombreuses personnes qui ont contribué leurs photos cette année. Nous remercions en particulier cette année les personnes et organisations suivantes:

Imran Ahmad
Arnaud Apffel
Carl Bruessow
Aurélien & Véronique Brusini
Dennis Hansen
Ryan Hawk
Micronesia Conservation Trust
Lorenzo Rosenzweig Pasquel
Ashvin Seaboo



AVANT-PROPOS



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

Cher gestionnaire de fonds,

Vous jouez un rôle important pour la protection des sites naturels les plus importants au monde et nous vous en remercions. Avec l'initiative CTIS, notre objectif est de vous aider dans votre travail, notamment en comprenant mieux les facettes de la la gestion de fonds et de dotations, afin, nous l'espérons, de générer des ressources plus importantes pour la conservation.

Dans les éditions précédentes, nous avons souligné qu'il était possible de réaliser des revenus plus important en détenant des action sur de longues périodes.

Au cours des 88 dernières années, le rendement annuel de l'indice S&P 500 a été de 11,4%. Cependant, ce n'était pas une ligne droite. 25 de ces 88 années ont enregistré des pertes et entre 1950 et 2014, la moitié de toutes les périodes annuelles ont subi une correction provisoire de 10% ou plus. Le début du nouveau millénaire a été marqué par trois années de baisse de l'indice S&P 500.

Il n'est dès lors pas surprenant de voir des résultats plutôt mitigés en 2015, avec un rendement de l'indice S&P à + 1,4% et celui du MSCI Monde (rendement net) à -0,9%. On ne doit pas statuer le rendement des actions sur les résultats d'une seule année, mais sur une base pluriannuelle.

Rendement annuel moyen au 31/12/2015	3 ans	5 ans	10 ans
Indice S&P 500	15,1%	12,6%	7,3%
Indice mondial MSCI	9,6%	7,6%	5,0%

Les commentaires suivants s'appliquent principalement aux fonds de dotation, étant donné que les fonds d'amortissement ont une durée de vie beaucoup plus courte et nécessitent une allocation de portefeuille différente.

Comme les années précédentes, nous vous invitons à revisiter la part de vos actifs détenue en titres obligataires et liquidités, part qui, en moyenne, est trop élevée à 61%. Bien sur un certain nombre de fonds a des restrictions quant à la répartition des investissements ; mais, pour la plupart des fonds fiduciaires, il n'y a pas d'excuse pour l'extrême sous-investissement en actions avec seulement 39% investis. Et dans ces 39%, on comptabilise également les valeurs «alternatives» et «"autres"», de sorte que le pourcentage effectivement détenu en actions pourrait même être inférieur à 39%.

Quant aux avantages de détenir un portefeuille en actions, ne nous croyez pas sur parole! Au lieu de cela, écoutez plutôt les paroles

de Warren Buffett, dont la fortune est actuellement évaluée à plus de 70 milliards de dollars et l'un des plus grands investisseurs de tous les temps:

"Parfois, les actions deviennent très volatiles, mais la chose la plus importante est de savoir leur trajectoire. Je suis confiant que le cours des actions sera considérablement plus élevé dans dix ans. Le cours des actions sera toujours plus volatile que celui des liquidités mais à long terme [titres obligataires et liquidités] sont des placements beaucoup plus risqués qu'un portefeuille d'actions très diversifié. Je crois que les portefeuilles d'actions seront les grands vainqueurs sur une période prolongée de temps. Plus important encore, ils seront de loin les plus sûrs."

L'argument de Buffet quant à la sécurité se réfère aux risques liés à l'inflation à la fois pour les obligations et liquidités. Le revenu d'une obligation est fixé sur sa durée de vie, tandis que le coût de la vie augmente avec l'inflation. L'intérêt et le principal sur les obligations sont payés en monnaie qui peut être dévaluée par l'inflation, et la valeur des liquidités inactives est également érodée par la hausse constante des prix.

D'après l'étude CTIS, le rendement moyen visé, pour les fonds qui ont établi un rendement cible, est légèrement inférieur à 7%. Étant donné qu'un fonds typique a 24% en espèces, ne produisant presque rien, et 37% en titres obligataires, ne donnant pas beaucoup plus, faisons un peu de mathématiques:

Retour annuel

24% en espèces X 1% rendement = 0,24%

37% de titre obligataire X un rendement de 3% = 1,11%

Cette part du portefeuille génère donc un rendement de 1,35%, ce qui veut dire que le reste du portefeuille doit générer 5,58% pour atteindre le rendement cible de 6,93%. Pour ce faire, les 39% du portefeuille investi en actions doivent gagner 14,3% pour que le fonds atteigne sa cible. Un rendement annuel de 14,3% pour des actions sur n'importe quelle période de temps est franchement irréaliste, et signifie inévitablement que la plupart des fonds ne réaliseront pas leur objectif. La solution consiste donc à augmenter au fil du temps le pourcentage investi dans les actions.

Sur le long terme, supposons que les actions puissent générer disons 9% par an, ce qui est inférieur à leur moyenne historique. Puis, supposons un rendement combiné de 3% pour les espèces et les obligations. Combien devrait être la part du portefeuille détenue en actions pour atteindre un rendement cible d'au moins 6,93%? La réponse: 65%, considérablement plus élevé que l'allocation actuelle.

	Retour annuel
35% de titres obligataires et liquidités 3%	1,05%
65% rendement des actions 9%	5,85%
Total	6,90%

Ainsi, la plupart des fonds doivent soit augmenter de façon drastique leurs investissements en actions, soit diminuer leurs cibles pour les rendements annuels futurs.

Nous vivons à une époque de taux d'intérêt historiquement bas. Les liquidités et les obligations n'offrent pas de rendements suffisamment élevés pour générer les revenus dont votre fonds a besoin. Les meilleurs gestionnaires de fonds au monde comprennent cela, ce qui se reflète dans leur principe d'allocation de portefeuille:

	Part du portefeuille en titres obligataires et liquidités (en pourcentage)
Université de Yale	7,5%
Université de Stanford	9,3%
Université Harvard	12,5%
Massachusetts Institute of Technology	14,2%

En contraste, un fonds fiduciaire pour la conservation a, en moyenne, 61% de son portefeuille investi dans cette classe d'actifs. Ceci devrait être un signe de danger très clair. Bien évidemment, toutes ces grandes universités ont du personnel professionnel dans ce domaine et investissent dans des actifs auxquels la plupart des fonds fiduciaires n'ont pas accès. Mais ces institutions ont compris que garder leur argent en espèces et en obligations ne produira pas les revenus dont ils ont besoin.

Si ces fondations universitaires bien gérées ont si peu d'espèces et d'obligations dans leur portefeuille, pourquoi la plupart des fonds fiduciaires pour la conservation en possèdent-elles autant? Selon notre expérience, les investisseurs sont trop souvent sujet à la peur. Beaucoup d'investisseurs veulent plus de certitude ou bien souhaitent attendre que l'économie ou la situation internationale s'améliorent, ou bien encore ils préfèrent attendre jusqu'à ce qu'ils soient "sûrs" que c'est le bon moment d'investir. Plusieurs études ont souligné que les investisseurs craignent les pertes deux fois plus qu'ils n'apprécient les gains. Au lieu de prendre des décisions rationnelles sur la base de retours historiques à long terme qu'offrent les actions, ils se laissent guider par leurs craintes.

Être trop prudent indique généralement que l'on fait trop attention à la presse qui présente souvent le côté négatif des choses. Investir en fonction des gros titres à la une de la presse est dangereux pour votre santé financière. Voici quelques exemples récents de la façon dont les investisseurs peuvent être induits en erreur:

- Paul Krugman, le chroniqueur du New York Times et l'économiste ayant reçu le prix Nobel, lors la nuit de l'élection de Donald Trump notant que le Dow Jones Industrial Average (DJIA) était en baisse de 800 points au cours de la nuit envoyait un tweet, "Il semble vraiment que ce sera président Donald J. Trump. Les marchés sont en train de plonger ... Si la question est de savoir quand les marchés se redresseront, une première réponse est... jamais." En fait, le DJIA n'a pas plongé de 800 points le lendemain des élections, mais a bien augmenté de 258 points. À ce jour, il est à plus de 2.300 points, soit une augmentation de 13%, depuis la prédiction de Krugman.
- Dans les deux jours qui ont suivi le résultat inattendu du vote britannique du Brexit en juin 2016, le FTSE de Londres a plongé de plus de 350 points ou 5,6% quand les investisseurs ont paniqué. Les médias ont alors publié énormément d'histoires détaillant les terribles conséquences économiques et commerciales du vote. Malheureusement pour les investisseurs qui ont vendu, le marché a récupéré les 350 points en quelques jours et a augmenté de plus de 1300 points par rapport au 27 juin.
- L'investisseur vétérinaire James O'Higgins mentionne le Brésil comme un exemple de conditions réellement négatives sur le terrain qui peuvent fausser l'appréciation des opportunités d'investissement. "En 2016, les dirigeants brésiliens ont été impliqués dans un vaste scandale de corruption, les pouvoirs du président Dilma Rousseff ont été suspendus en raison d'une procédure de destitution, le ministre des Finances Joaquim Levy a été forcé de démissionner et l'inflation est à deux chiffres. Le Brésil a connu la pire contraction du PIB depuis 1990. Est-ce le moment de sortir des marchés brésiliens? Non! Face à un stress politique et économique sans précédent, il se trouve que le marché boursier brésilien a grimpé de 39% en 2016.

La leçon est claire: vous ne pouvez pas investir en fonction des titres des journaux ou sur base de la sagesse conventionnelle. Comme le dit Barry Ritholtz "N'essayez pas de jouer sur les marchés. Vous n'avez pas la compétence, la discipline et la capacité. Même si vous avez de la chance - et ce n'est que cela de la chance - et cela est susceptible de vous encourager à investir de manière encore plus imprudente et stupide à l'avenir. La probabilité que vous vous retiriez à temps et puis que vous puissiez revenir est contre vous. Ajoutez les taxes et autres frais, et cela devient une aventure perdue d'avance."

Renforçant ce même argument, Morgan Housel a examiné les prévisions annuelles de l'indice S&P 500 pour les années 2000 à 2014 faites par les 22 meilleurs stratèges du marché auprès des plus grandes banques et cabinets de courtage. En moyenne, ces prévisions annuelles ont sous-estimé la performance réelle du marché d'un incroyable 14,6 points de pourcentage par an. Non pas 14,6%, mais de 14,6 points de pourcentage!

Comment ces experts, qui passent chaque instant de leur journée à étudier et analyser les marchés, peuvent ils se tromper à ce point? Ils sont intelligents, instruits et bien payés, mais voilà, ils essaient de faire l'impossible: prédire les rendements à venir de 12 mois du marché boursier. Si les experts expérimentés échouent constamment, c'est un jeu auquel vous ne devriez pas jouer.

La plupart des fonds fiduciaires pour la conservation devraient avoir un minimum de 50% en actions et jusqu'à 70% s'ils sont bien financés et ont une aptitude à choisir des investisseurs compétents. Si vous n'avez pas confiance, faites un plan pour y arriver. En supposant qu'un fonds ait un retrait annuel de 5%, avoir une trésorerie et des obligations à plus court terme de 25% représentant cinq ans de distributions annuelles, est une allocation raisonnable. Si le marché souffre d'une baisse, vous n'aurez pas à vendre lorsque les actions sont en baisse pour répondre à vos obligations de paiements. Les fonds nécessaires seront disponibles.

La grande majorité des fonds fiduciaires doivent générer suffisamment de richesses pour financer leur travail pour les décennies à venir. Cela signifie avoir plus d'investissements en actions et ne pas attendre un mythique signal "Sans Danger" avant d'investir.

Un fonds n'a pas à changer son allocation du jour au lendemain, et ne devrait probablement pas le faire. Par exemple, transférer 5% de votre portefeuille des obligations en actions tous les six mois jusqu'à ce que vous atteigniez l'allocation cible d'actions. Chaque fois que le marché chute de 10%, ajoutez un autre 5% en actions. Ou bien augmenter mécaniquement de 10% votre portefeuille d'actions chaque année pour les trois prochaines années. Quelles que soient les spécificités, le succès à long terme de votre fonds exige de miser sur les rendements plus élevés que procurent les actions.

Oui, il est possible que le marché boursier diminue fortement au cours de la prochaine année ou deux. Ce serait une aberration si ce n'était pas le cas. N'écoutez pas vos craintes: pour les investisseurs à long terme comme les fonds fiduciaires pour la conservation, les marchés en déclin sont une occasion d'acheter à prix bas.

Comme l'a dit Warren Buffett, "j'achète des hamburgers toute ma vie. Lorsque le prix des hamburgers baisse, nous chantons 'Hallelujah' dans la famille Buffett. Quand le prix des hamburgers monte, nous pleurons. Pour la plupart des gens, c'est la même chose avec tout ce qu'ils achètent dans la vie - sauf les actions. Quand les actions baissent et vous pouvez obtenir plus pour votre argent, les gens ne les aiment plus."

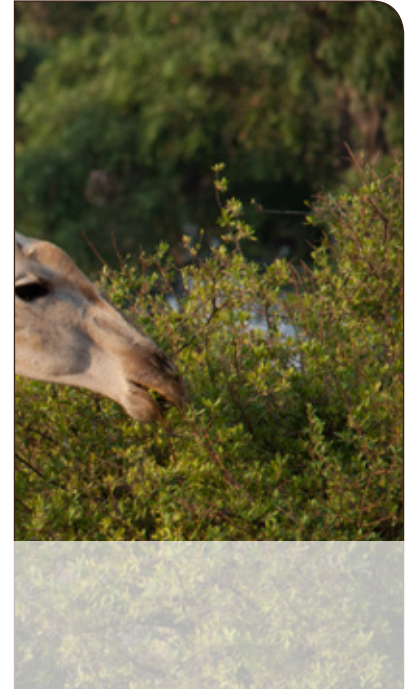
Nous sommes ravis et honorés de pouvoir contribuer au travail important que réalisent les fonds fiduciaires pour la conservation et encouragés par ce mouvement croissant pour protéger les sites les plus importants et les plus beaux du monde.

Cordialement,

Gregory Alexander et Scott O'Connell
Partenaires Acacia



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Arnaud Apffel

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation (FFC) sont des institutions privées, légalement indépendantes et qui fournissent, sous forme d'octroi de subventions, des sources stables, durables et à long terme de financement pour la protection et la gestion durable des ressources naturelles dans les zones de grande biodiversité. Le plus souvent par le biais de fonds de dotation ou de fonds d'amortissement, les FFC utilisent les fruits de la performance des placements pour fournir une source fiable de soutien à la gestion des aires protégées, un investissement à long terme dans les programmes et projets de conservation, ainsi que des appuis financiers pour les communautés locales. Dotés d'une source stable de financement opérationnel (les plus-values et rendements des investissements), ces fonds fiduciaires sont également efficaces en matière de gestion et déboursement de financement à partir d'une variété de sources, pour soutenir les projets de conservation et de développement durable. Une gestion efficace et prudente des actifs investis est critique pour la réussite des FFC.

Depuis 2006, l'Étude sur les Fonds Fiduciaires pour la Conservation (CTIS) mesure la performance financière et examine les stratégies d'investissements des FFC à travers l'Afrique, l'Asie, l'Europe de l'Est, l'Océanie, l'Amérique Latine et les Caraïbes. Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation décrits dans cette étude gèrent des fonds de dotation, des fonds d'amortissement, un fonds renouvelable¹ ou les trois à la fois. Les informations présentées dans cette étude sont basées sur une variété de placements libellés à la fois dans la devise locale du pays d'origine du FFC, et en devises internationales, y compris en dollars américains et en euros. Les types d'investissement varient du plus simple au plus compliqué : entre ceux qui sont détenus dans les banques locales ou placés dans des certificats de dépôt à terme, et des portefeuilles de placement plus complexes, gérés par des établissements financiers internationaux.

Cette année 2015 fut remarquable à deux égards: premièrement pour la volatilité des performances, deuxièmement, sur plusieurs marchés, pour le faible niveau des retours sur investissements (les plus bas depuis plusieurs années).



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

¹ Un fonds renouvelable est celui qui est comblé et épuisé dans une courte période, généralement moins d'un an. Souvent, ces fonds tiennent compte des paiements pour services écosystémiques qui sont gérés par un FCT pour atteindre les objectifs de conservation en collaboration avec les gouvernements nationaux. Étant donné que ces fonds ne sont généralement pas investis, ils ne sont pas abordés en profondeur dans le présent rapport, mais nous avons commencé à recueillir des données limitées car ils constituent des mécanismes importants de financement de la conservation et montrent l'ampleur des mécanismes de financement gérés par les FTQ.

Du côté des Actions, l'indice américain S&P500 a eu une performance totale de seulement 1,38% en 2015, contre 13,69% en 2014 et 32.4% en 2013. L'indice MSCI World, qui englobe les Bourses de tous les pays développés, affiche -0.32% en 2015. Cette année négative vient après 5.5% en 2014 et 27.4% en 2013.

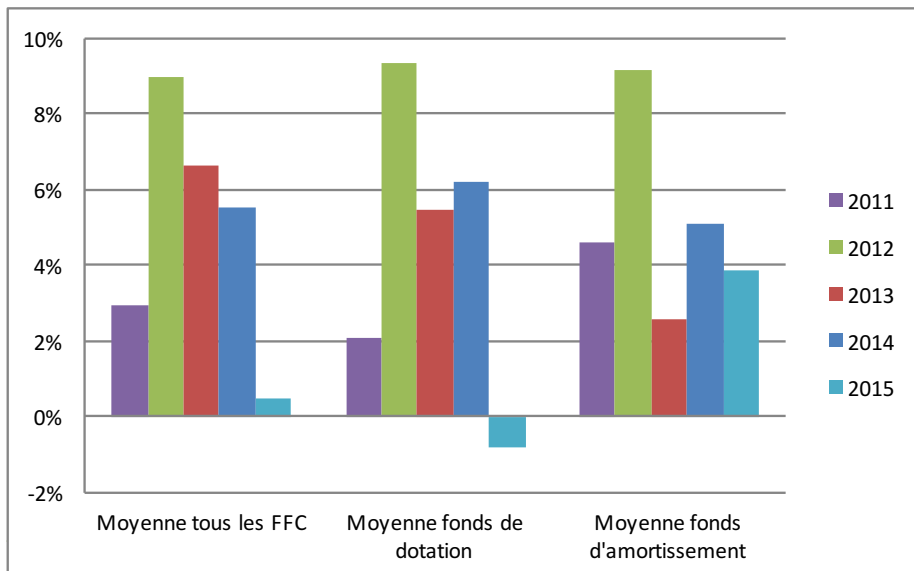
Du côté des Obligations, l'indice Barclays Capital US Aggregate Bond enregistre +0.55% en 2015, contre 5,97% en 2014 et -2,02% en 2013. Pour une comparaison mondiale, l'indice Barclays Capital Global Aggregate Bond est à -3,15% en 2015, 0.59% en 2014 et -2.60% en 2013.

Le CTIS s'inspire de l'exemple donné par l'Association Nationale des gestionnaires commerciaux des Collèges et Universités (NACUBO) dans leur étude annuelle de la performance des fonds d'investissements des universités et collèges ("NACUBO-Commonfund Study of Endowments"). Nous avons également regardé les études récentes de NACUBO afin de déterminer la performance d'autres fonds sur la même période de temps. Etant donné que l'étude NACUBO base son rapport sur l'année fiscale terminant le 30 juin, la comparaison n'est pas parfaite mais elle permet tout de même d'avoir des références utiles.

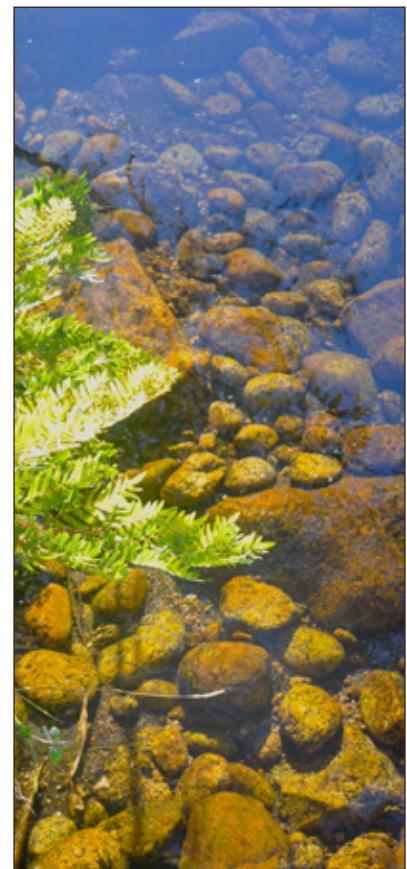
Pour l'année fiscale 2015 (prenant fin le 30 juin), le rendement moyen des fonds des universités et collèges participants était de 2,4%; pour l'année fiscale 2014, le rendement moyen était de 15,5%. Alors que beaucoup de participants ont une taille bien plus importante que celle de la plupart des participants au CTIS, la performance d'un groupe de pairs est utile. Pour l'année fiscale 2015, le rendement moyen pour les fonds fiduciaires de \$25-\$50 millions était de 1,9 % et pour ceux de moins de \$25 millions il était de 2,3%.²

En raison de ce climat général, il n'est pas surprenant que les rendements globaux des Fonds Fiduciaires pour la Conservation qui ont participé dans cette étude soient plus bas que ceux de l'année dernière. En moyenne, les FFC rapportent des rendements organisationnels nominaux³ de 0,44%, en baisse par rapport aux 5,52% en 2014. Les fonds de dotation ont des rendements en moyenne de -0,80 % en 2015, par rapport à 6,22 % en 2014. Les fonds d'amortissement ont eu en moyenne des rendements de 3,85% en 2015, donc en baisse par rapport à 5,11% en 2014. Lorsque l'inflation est prise en compte, les rendements moyens réels pour les fonds de dotations sont de -3,72% et pour les fonds d'amortissement de -1,08%.

Graphique 1: Rendements nominaux moyens 2011-2015



Contribution photographique de Micronesia Conservation Trust



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

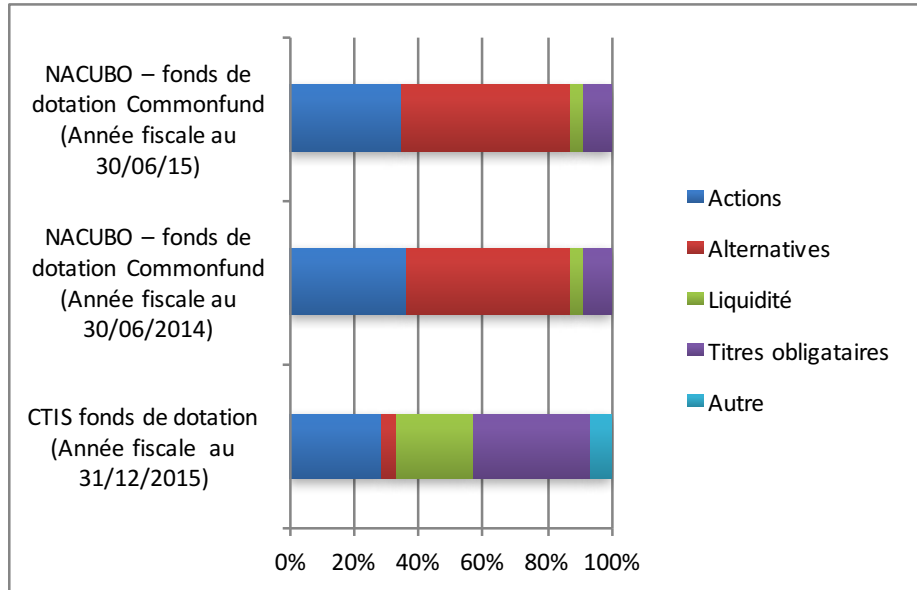
² 2015 NACUBO-Commonfund Study of Endowments (NCSE). www.nacubo.org

³ Les rendements organisationnels sont les rendements moyens globaux d'un FFC qui gère et investit plusieurs des fonds d'amortissement et/ou de dotation. Pour les FFC qui gèrent plusieurs fonds, le rendement organisationnel est la moyenne pondérée de tous les rendements. Pour ceux qui ne gèrent qu'un seul fonds, les rendements organisationnels et les rendements de fonds ne font qu'un. Les rendements sont rapportés spécifiquement pour les fonds d'amortissement et de dotation séparément.

L'allocation d'actifs moyenne pour les fonds d'amortissement des participants CTIS était de 39,6% en actions, actifs alternatifs et autres, et 60,4% en titres obligataires et liquidités, alors que les institutions du NACUBO avaient investi 13% seulement en titres obligataires et liquidités.

En 2014, la différence entre les rendements des fonds de dotation NACUBO et ceux des FFC était significative. En 2015, la différence est plutôt de 300 à 400 points de base, cependant, les dotations NACUBO avait un rendement moyen positif, comparé à un rendement légèrement négatif pour les FFC.

Graphique 2 : L'allocation d'actifs CTIS en 2015 versus les Fonds fiduciaires NACUBO

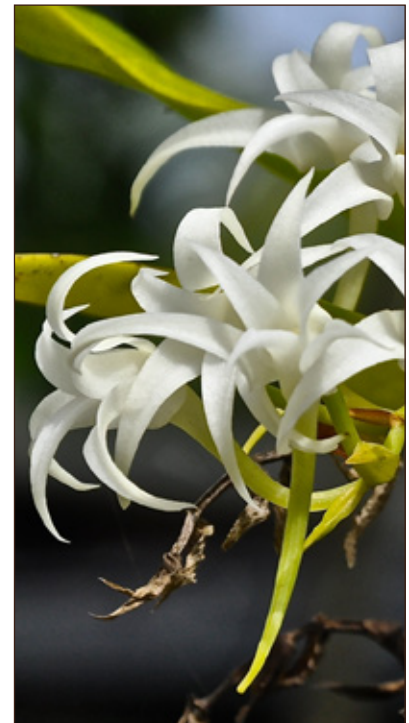


Historiquement, des rendements nominaux moyens sur trois ans pour une période prenant fin en 2014 étaient de 3,29% et les rendements nominaux moyens sur cinq ans étaient de 4,41%.

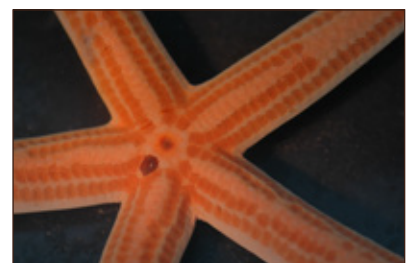
Trente-quatre (34) FFC ont participé à l'étude cette année, dont deux qui y participaient pour la première fois. Les FFC participants représentent les efforts de conservation dans 45 pays, sur six continents, et vont de petites dotations de protection d'une seule espèce dans un écosystème spécifique, aux grandes institutions nationales ou régionales, finançant de vastes efforts de conservation, soutenant les aires protégées et la protection de la biodiversité à travers un pays entier ou un écosystème transnational.

L'étude CTIS de 2015 continue une analyse comparative entre les régions. En 2015, les regroupements sont faits de manière à représenter les deux réseaux de FFC existants (à savoir RedLAC en Amérique Latine et Caraïbes, et CAFE en Afrique), ainsi que la création prévue d'un réseau similaire en Asie/Océanie. Toutefois, tous les participants en Amérique Latine/ Caraïbes ou en Afrique ne sont pas membres d'un réseau. Cette analyse a été possible grâce au fort taux de participation dans chacune de ces régions.

Grâce à un financement de la Fondation Gordon et Betty Moore, la Fondation Linden pour la Conservation et Acacia Partners, l'étude CTIS peut continuer à se développer pour fournir une analyse supplémentaire et un soutien éducatif aux FFC et à d'autres membres partenaires du projet CTIS.



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

En 2017, nous nous concentrerons sur la mise en place d'ateliers de formation sur la gestion d'investissement pour les Administrateurs et le staff senior des Fonds Fiduciaires pour la Conservation afin d'aider à la construction de connaissance et de capacité à comprendre les investissements. Initialement, ces programmes éducatifs seront des ateliers (participation en personne) pour à la fois les membres de Conseils d'Administration dans leur entièreté ou pour des groupes mixtes. Sur le long terme, le but serait de créer une formation en ligne et des modules spécifiques qui permettraient une plus grande participation et accès à l'information par les Administrateurs et le staff.



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



INTRODUCTION



Contribution photographique de Ashvin Seaboo, Seychelles Islands Foundation

CONTEXTE

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation fournissent un financement durable pour la gestion des aires protégées, pour les projets de conservation et pour le développement durable. En grande majorité, les FFC participant à cette étude sont gérés en tant qu'organisations privées et indépendantes du gouvernement. Ils sont généralement capitalisés par des subventions en provenance de bailleurs bilatéraux et multilatéraux, de gouvernements, de fondations, d'associations à but non lucratif, et d'entreprises privées.

Depuis la création du premier FFC, au début des années 1990, les Fonds Fiduciaires pour la Conservation se sont avérés être très efficaces pour fournir des sources de financement stables, en gérant efficacement les revenus des placements et en mettant à profit ce capital pour obtenir des subventions et des fonds supplémentaires en faveur de projets de conservation. A ce jour plus de soixante-dix (70) Fonds Fiduciaires pour la Conservation ont été établis ou sont effectivement en cours de création, en Afrique, en Amérique Latine et dans les Caraïbes, en Asie, en Europe de l'Est et en Océanie. Tous s'inspirent de la structure et de l'exemple de fonctionnement des premiers FFC. Beaucoup de ces FFC ont dépassé - ou sont en voie de dépasser - deux décennies d'opération continue et réussie : ils démontrent avec aisance l'efficacité du modèle FFC. Le nombre de FFC régionaux a aussi augmenté au cours des dernières années. Ils sont créés pour soutenir des aires protégées ou des objectifs de conservation qui transcendent les frontières nationales.

Les réseaux régionaux (RedLAC, CAFÉ et le réseau Asie-Pacifique à venir) offrent des opportunités pour partager le savoir, et plusieurs partenariats entre un nombre moins élevés de FFC avec des intérêts communs se sont formés pour mieux gérer les investissements, mobiliser des ressources ou pour atteindre des objectifs de programmation.

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation ont pu utiliser les revenus issus des investissements des fonds de dotation et d'amortissement pour financer leurs coûts administratifs et de fonctionnement. Ces revenus leur ont également permis de financer des projets et ainsi d'atteindre leurs objectifs et d'accomplir leur mission.

De plus, les FFC ont pu mettre à profit leurs capacités financière et administrative pour lever des fonds supplémentaires pour les projets. Si la plupart des FFC ont été créés



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

pour fournir une source de financement à la gestion des aires protégées, beaucoup sont devenus aussi des mécanismes efficaces pour :

- Gérer et déboursier des fonds pour soutenir toute une palette d'activités de préservation de la nature
- Créer un pont entre les connaissances locales et les besoins de préservation de la nature au niveau national ou régional avec des opportunités de financement internationales
- Permettre une gestion stable des aires protégées durant les périodes d'instabilité politique et d'incertitudes économiques
- Fournir un appui financier aux bénéficiaires des communautés locales et pour la création durable de projets générateurs de revenus
- Initier des partenariats avec le secteur privé pour soutenir des pratiques commerciales durables, et pour créer des sources de financement innovantes pour des projets de conservation
- Gérer des fonds issus des initiatives de Paiement pour les Services Ecosystémiques (PSE) et d'autres sources semblables
- Mettre en oeuvre des programmes à long-terme qui fournissent des financements pour une meilleure gestion du territoire, pour soutenir la protection de la biodiversité
- Assurer la permanence et la stabilité des efforts de préservation de la nature sur le long terme
- Promouvoir des actions de préservation de la nature, de financement et de politiques qui soutiennent la biodiversité.

De plus, alors qu'ils sont généralement organisés en entités légales indépendantes, les FFC opèrent comme des partenaires qui coopèrent avec les gouvernements nationaux, travaillant pour atteindre des objectifs nationaux sous la Convention pour la Diversité Biologique, les Objectifs de Développement Durable de l'ONU, la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques et autres conventions internationales ainsi qu'objectifs nationaux.

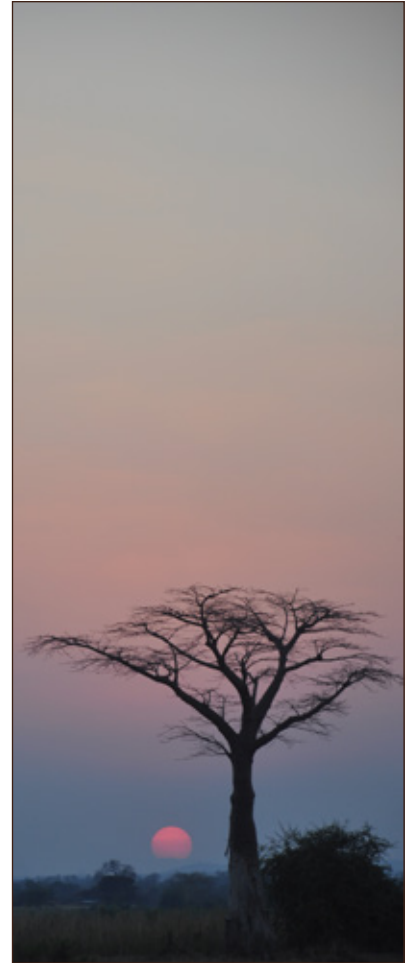
Cette étude CTIS est conçue pour fournir des informations qui peuvent aider les FFC déjà opérationnels dans l'analyse de leurs stratégies d'investissement. Elle peut également servir de base pour permettre aux FFC en création de tirer profit de l'expérience des autres. Avec le questionnaire de 2012, nous avons ajouté la possibilité pour les FFC de partager leurs données brutes entre eux. Trente-et-un (31) FFC avaient choisi de le faire en 2012, trente-sept (37) en 2013, trente-trois (33) en 2014 et vingt-sept (27) ont décidé de partager leurs données en 2015. Ces FFC auront accès, via le site internet, aux données brutes de ceux qui ont fait le même choix. Grâce à ce mécanisme, les FFC pourront créer des groupes de pairs personnalisés, tirer des conclusions plus détaillées, et identifier des homologues particuliers à contacter pour plus d'informations.

OBJECTIFS

Le principal objectif de cette étude est de faire état de la performance et de présenter les stratégies d'investissements et les structures mises en place par les Fonds Fiduciaires pour la Conservation participant à l'initiative CTIS. Un objectif secondaire est de promouvoir une discussion de fonds sur les meilleures pratiques en matière de gestion des investissements par les fonds.

Le rapport se focalise sur les informations financières suivantes, obtenues par le biais de questionnaires remplis par chaque FFC participant:

- Le profil démographique des FFC participants
- Le rendement des placements financiers
- L'allocation des actifs et des devises
- Les politiques et la gestion des investissements
- L'utilisation de professionnels de l'investissement et les structures de frais typiques



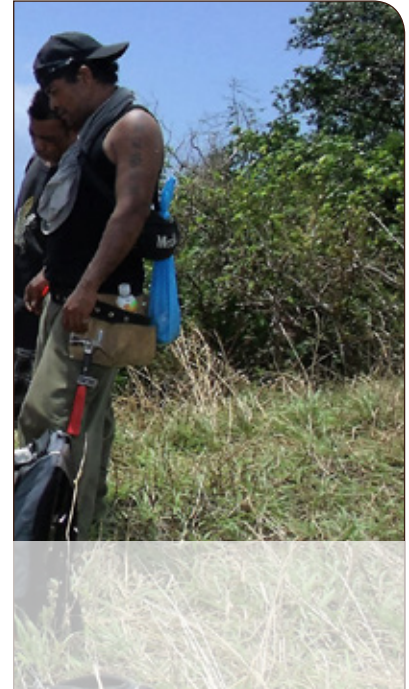
Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



MÉTHODOLOGIE



Contribution photographique de Micronesia Conservation Trust

FORMAT DU QUESTIONNAIRE, ORIGINE

Ce rapport est destiné à rassembler et à présenter des informations financières des Fonds fiduciaires de Conservation (FFC) qui gèrent des dotations, des fonds d'amortissement ou des fonds de roulement, et dont le mandat est de fournir des financements à long terme pour la conservation et le développement durable. La création du CTIS s'inspire de l'expérience du Commonfund- Association Nationale des gestionnaires commerciaux des Collèges et Universités (NACUBO) qui publie une enquête annuelle sur les performances des dotations des universités américaines.

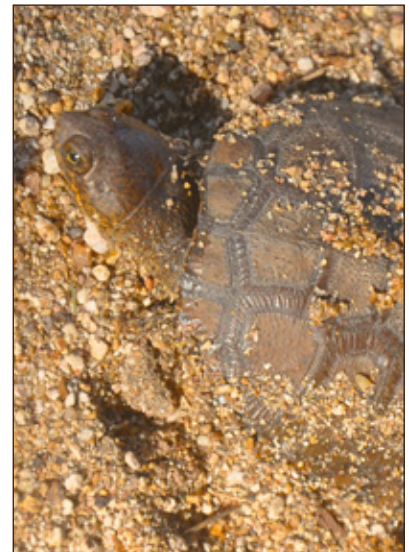
RÉCOLTE DES DONNÉES

Le questionnaire pour l'année civile prenant fin le 31 décembre 2014 a été administré en deux parties et a été envoyé par courriel à tous les FFC participants. La première partie, traitant de la politique et de la stratégie d'investissement, était disponible en format MS Word ainsi que dans un formulaire en ligne. La deuxième partie, traitant des retours sur investissements, d'allocation de portefeuilles et de frais, était disponible en format MS Excel.

Les questionnaires étaient disponibles en anglais, espagnol et français, avec l'exception du formulaire en ligne pour la partie 1, qui n'existait qu'en anglais. Les FFC étaient encouragés, lorsque cela était possible, à inviter leurs consultants en gestion des investissements ou leurs conseillers financiers à remplir la partie 2 du questionnaire. Les questionnaires ont été distribués par le responsable du projet CTIS, le secrétariat du Réseau des Fonds Environnementaux d'Amérique Latine et des Caraïbes (RedLAC) et le secrétariat du consortium des Fonds Africains pour l'Environnement (CAFÉ) et le secrétariat de la Conservation Finance Alliance (CFA). Des demandes de participation ont été envoyées à 82 FFC.

INCLUSION DES DONNÉES

Dans l'ensemble, trente-quatre organisations ont pris part à l'enquête. 32 fonds ont rempli la première partie, sur la gestion stratégique et 31 ont rempli la deuxième partie sur les données financières. Les réponses à certaines questions ont été enlevées à la discrétion des auteurs, lorsque les réponses étaient incomplètes ou lorsque, selon les auteurs, la réponse n'avait pas de sens dans le contexte de la question posée.



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

CONFIDENTIALITÉ

Le projet CTIS s'engage à préserver dans le rapport la confidentialité de données envoyées par chacun des FFC participants. Les coordonnées de chacun des FFC participants sont spécifiques dans l'étude publiée. Le questionnaire offrait l'option aux sondés d'accepter de partager volontairement des données brutes avec leurs pairs. Les sondés qui ont opté pour cela auront accès aux données des autres FFC qui ont donné une permission similaire. L'accès aux données sera limité aux années spécifiques pour lesquels les FFC ont opté. Ces données seront accessibles dans un document protégé par un mot de passe. Les FFC qui ont refusé de participer au partage de données sont inclus dans cette étude, leurs données ne seront pas disponibles pour une évaluation par leurs pairs. 27 sondés sur 34 ont choisi de partager leurs données de 2014, 7 ont refusé de participer.

ANNÉE FISCALE

Sauf mention contraire, toutes les données et constatations sont basées sur l'année calendaire 2015 qui prend fin le 31 décembre.

RENDEMENTS

Toutes les données liées aux performances (rendements) sont rapportées net des dépenses et frais de gestion. Tous les rendements sont rapportés au CTIS dans la devise dans laquelle le FFC mesure la performance du fonds. Lorsqu'un portefeuille contient plusieurs devises, les auteurs ont tout converti en dollar US pour rapporter les rendements moyens du portefeuille.

VARIANTES STATISTIQUES

Les participants à l'enquête ont été encouragés à répondre à autant de questions que possible. Toutefois, tous les participants n'ont pas répondu à toutes les questions. Dès lors, les tableaux de données dans le présent rapport ne reflètent pas nécessairement la situation de tous les participants. Lorsque cela est possible, nous indiquons le nombre de participants dans chaque graphique ou tableau par "n=".

EXACTITUDE

Les données et conclusions de ce rapport dépendent d'informations qui ont été livrées par les membres des FFC eux-mêmes et, le cas échéant, par des consultants en gestion d'investissements ou par d'autres conseillers financiers employés par les FFC et dûment autorisés à rendre compte des données financières au projet CTIS au nom des FFC participants. Les auteurs n'ont pas vérifié de manière indépendante l'exactitude des données soumises par les participants.

Un Glossaire, distribué avec l'enquête, a été développé pour améliorer l'exactitude en assurant que tous les participants utilisent la même terminologie. Le contenu du Glossaire a été développé en partenariat avec les auteurs de "Les standards de pratique pour les Fonds Fiduciaires pour la Conservation" afin d'assurer la continuité entre les projets."

RENDEMENTS MOYENS

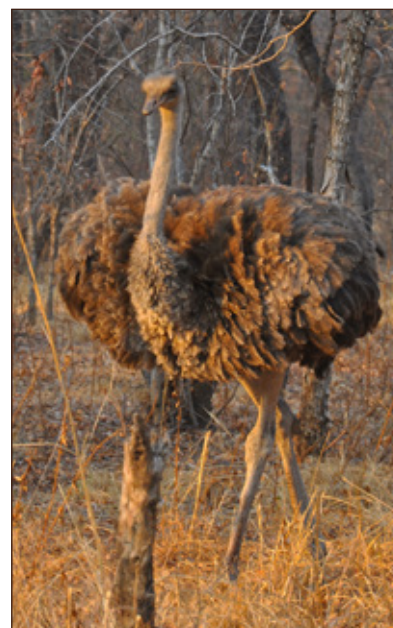
Suivant les procédures utilisées dans les études de NACUBO et Commonfund, les valeurs des rendements moyens dans ce rapport sont calculées sur la base de moyennes équi-pondérées, ce qui signifie que chaque FFC participant a une influence égale sur le résultat du calcul de la moyenne, indépendamment de la taille des investissements. Ceci permet à chaque FFC de comparer individuellement ses rendements à ceux d'autres FFC participant à cette enquête. Les rendements organisationnels sont basés sur la moyenne pondérée des rendements de tous les fonds rapportés par une institution. La rentabilité des fonds reflète la rentabilité rapportée par le FFC pour un fonds spécifique. Les moyennes sur trois et cinq ans sont calculées en tant que rendements composés.



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



PARTICIPANTS

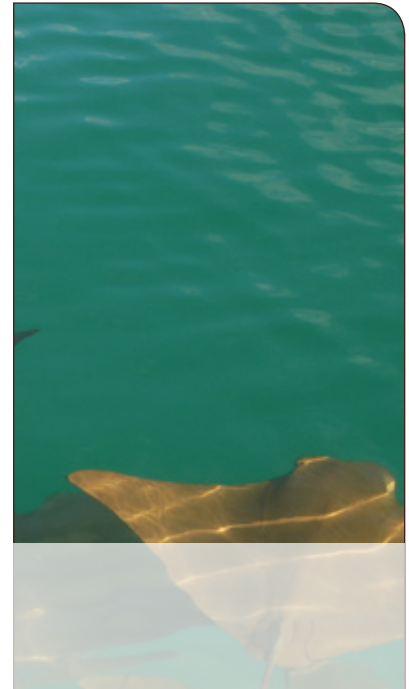
Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation participant à cette étude gèrent à la fois des fonds de dotation et des fonds d'amortissement. La plupart des fonds sont des fondations privées ou des trusts. Beaucoup ont un statut d'Organisation Non-Gouvernementale (ONG) ou ont été intégrés en tant que Sociétés à Responsabilité Limitée à but non-lucratif, régies par les lois sur les organismes de bienfaisance et les trusts. Les fonds sont généralement établis dans le pays dans lequel ils opèrent et sont gérés par un conseil d'administration dont les membres sont issus des secteurs privé et public. Dans certains cas, les fonds ont été créés dans des pays tiers, par contraintes légales ou nécessité administrative. Ceci est souvent le cas pour les FFC régionaux qui soutiennent un travail de conservation dans plusieurs pays. Les FFC varient entre des organisations hautement spécialisées qui gèrent un fonds unique pour soutenir une aire protégée en particulier et des associations sans but lucratif qui gèrent et investissent de nombreux fonds fiduciaires pour atteindre divers objectifs de conservation.

Cette année, 34 FFC ont participé à l'enquête CTIS. 32 ont répondu à la première partie du questionnaire (relative aux données organisationnelles et stratégiques) et 31 ont fourni des informations sur les rendements financiers et les allocations de portefeuilles. Dans beaucoup de cas, ceux qui n'ont pas donné d'informations sur les rendements financiers viennent seulement de commencer à investir ou sont encore dans le processus d'investir et n'avaient donc pas encore de rendements à rapporter.

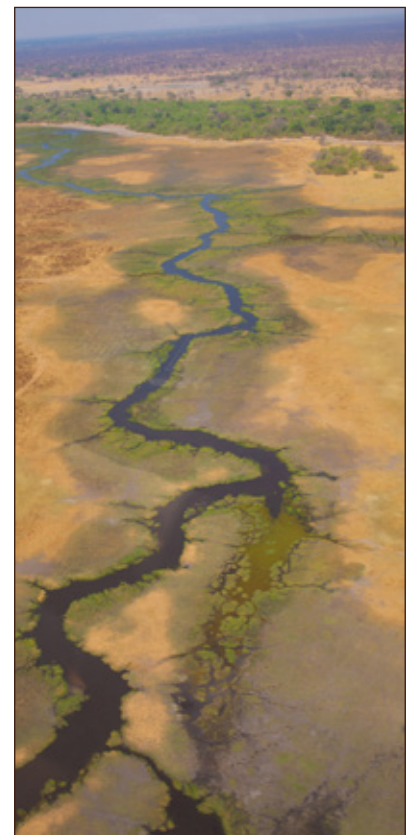
Au total, les FFC participants gèrent plus de \$737.5 millions équivalents en US \$. Ils gèrent des fonds de dotation et d'amortissement d'un montant variant entre 1 et 110 millions équivalents en US \$.

Parmi les participants, deux ont des investissements totaux de plus de \$50 millions, sept ont des investissements totaux entre 20 et 50 millions équivalents en US\$, 6 ont des investissements allant de 10 à 20 millions US\$ et 13 ont des investissements représentant moins de 10 millions US\$ à la date du 31 décembre 2015.

Les FFC d'Amérique Latine et des Caraïbes constituent 49% des sondés, 26% étaient



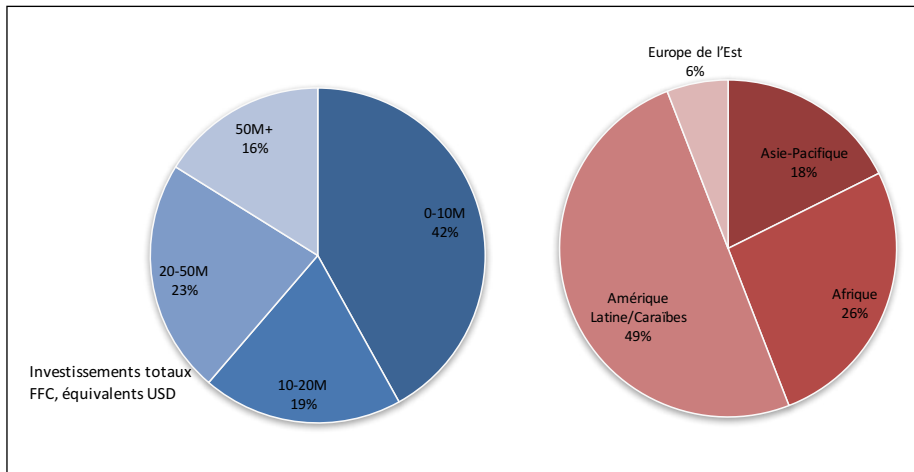
Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Arnaud Apffel

des FFC africains et 21% venaient de FFC d'Asie et Océanie et 3% d'Europe de l'Est (voir graphique 3).

Graphique 3 : Démographie des participants



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

FONDS DE DOTATION ET FONDS D'AMORTISSEMENT

Los CTFs analizados en este informe manejan fondos patrimoniales, fondos extinguidos o ambos.

Les fonds analysés dans ce rapport gèrent des fonds de dotation ou des fonds d'amortissement ; certains gèrent les deux types de fonds d'investissement.

Un fonds de dotation est un capital qui est établi soit à perpétuité soit pour préserver son capital à long terme. Les fonds gérant des dotations investissent leur capital à long terme et ne dépensent généralement que le revenu issu de leurs investissements pour financer des subventions et des activités.

Un fonds d'amortissement est un capital qui sera dépensé dans une durée de temps limité (10, 20 ou 30 ans). Les Fonds d'Amortissement dépensent le revenu issu des investissements, de même qu'une portion de leur capital sur un certain nombre d'années (typiquement 10 à 20 ans), jusqu'à ce que le capital ait été dépensé et qu'il devienne nul.

Tous deux deviennent des sources de financement stables avec des avantages à long terme. Cependant, les dotations, en tant que sources de financement plus permanentes, peuvent créer des avantages supplémentaires. Parmi ces avantages : la capacité à soutenir des projets en cours sur une plus longue période, le renforcement de l'adhésion par la communauté, la création de systèmes de paiement qui offrent des éléments incitatifs à long terme pour parvenir à des résultats de préservation de la nature positifs, et la constitution de partenariats gouvernementaux et privés.

Dans certains cas, le FFC peut mettre en place un fonds d'amortissement en tandem avec une nouvelle dotation afin de procurer au FFC une source de financement pour plusieurs années, tout en autorisant la dotation à réinvestir ses rendements afin de construire un capital de base plus large. De manière générale, il est attendu des fonds de dotations qu'ils conservent leur pouvoir d'achat dans le temps, ce qui implique qu'ils doivent au moins générer suffisamment de rendements pour suivre l'inflation. Ceci assure que les générations futures puissent profiter des mêmes bénéfices économiques de la dotation que la génération actuelle. Ceci est aussi appelé "justice intergénérationnelle". Il y a également une attente que les fonds d'amortissement,



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

en particulier ceux mis en place pour 20 à 30 ans, seront investis de manière telle à ce que leur valeur économique (et dès lors leur capacité de soutenir des activités de conservation) ne soit pas perdue face à l'inflation.

Vingt-deux (22) des FFC participants gèrent un fonds unique de dotation ou d'amortissement, et neuf (9) en gèrent deux ou plus. Au total, les trente-quatre (34) FFC participants gèrent cinquante-sept (57) fonds dont 41 sont des dotations, quinze (15) des fonds d'amortissement et un est une combinaison. En sus, un FFC a rapporté gérer également trois fonds de type "revolving."

Il est important de remarquer qu'il avait été demandé aux FFC participants que leurs données devaient être en accord avec les définitions de "fonds" données ci-dessus, et que la plupart ont fait cela. Dans certains cas, les FFC participants ont pu, pour les besoins du rapport, combiner plusieurs fonds de dotation ou d'amortissement qui sont co-investis sous les mêmes directives d'investissement. Ceci produit un certain degré de confusion dans les données, mais l'effet général est minime et la distinction fondamentale dans ce cas-ci, en accord avec l'objectif de cette analyse, est celle faite entre les fonds de dotations et les fonds d'amortissement qui est vitale pour la comparaison. Renforcer la cohérence des données donne une opportunité continue d'amélioration.

RÉGION ET ÂGE DES PARTICIPANTS

Ce rapport a compilé des informations provenant de trente-quatre (34) Fonds Fiduciaires. Quinze des FFC sondés ont participé à cette étude chaque année depuis 2006, ce qui permet d'analyser des données d'investissements sur de nombreuses années. Chaque année, de nouveaux FFC se joignent à l'étude (deux cette année), nombre d'entre eux sont des FFC créés récemment et qui ont tout juste commencé à investir.

Cette année, sept participants réguliers ont décidé de ne pas répondre, un nombre bien plus élevé que d'habitude. Cependant, deux FFC qui avaient pris une ou deux années sabbatiques sont revenus pour participer à l'étude. Quant aux FFC ayant refusé de participer cette année, la plupart ont indiqué être trop occupés. Les FFC participants ont entre 1 et 37 années d'opération, avec une moyenne de quatorze ans.

Afrique

Un total de 9 FFC africains a répondu au questionnaire cette année. 8 sont membres du consortium des Fonds Africains pour l'Environnement (CAFÉ). En moyenne, les FFC africains participant à l'étude existent depuis 14 ans et ceux qui ont fourni des données financières ont des investissements de 20 millions équivalents en US\$.

Amérique Latine et Caraïbes

Dix-sept FFC d'Amérique Latine et des Caraïbes ont répondu au questionnaire cette année. 15 parmi ces FFC sont des membres du réseau RedLAC. En moyenne, les FFC d'Amérique Latine et des Caraïbes existent depuis 15 ans et ceux ayant fourni des données financières ont des investissements de 30 millions équivalents en US\$.

Asie et Océanie

6 FFC en Asie et Océanie ont participé au CTIS cette année. En moyenne, les FFC d'Asie et Océanie qui participent à l'étude existent depuis 14 ans et ont des investissements de 13.6 millions équivalents en US\$. A l'heure où nous écrivons ces lignes, les FFC de la région Asie/Pacifique/Océanie sont en train de se préparer à former un réseau s'inspirant du modèle de RedLAC et CAFE, dans le but de partager des connaissances et des idées.



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

Europe de l'Est

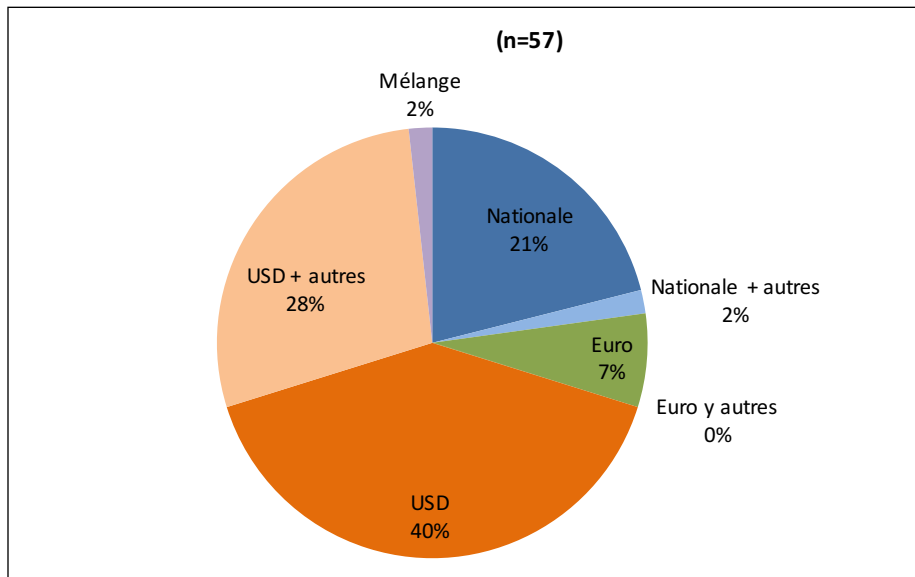
Il y a pour le moment deux FFC participants qui sont enregistrés en Europe et qui opèrent en Europe de l'Est/Asie Centrale: le Caucasus Nature Fund et le Prespa Ohrid Nature Trust (PONT). Etant donné qu'il n'y a que deux FFC nous n'analysons pas ces données comme une région à part entière. Toutefois, les données du CNF et PONT sont incluses dans l'analyse générale.

DEVISES

Les FFC participant dans l'étude investissent dans une multitude de devises – pour notre analyse, nous les regroupons en fonction des devises qu'ils utilisent afin de mesurer leur performance financière. Vingt-trois (23) pour cent des FFC mesurent leur performance financière en devises nationales ou principalement nationales et 72% mesurent leur performance financière en devises étrangères, particulièrement en dollars US ou Euros (aucun FFC n'ont le dollar US ou l'Euro comme devise nationale). Soixante-huit (68) pour cent des fonds gérés par les FFC sont mesurés en dollar US ou ont des portefeuilles composés principalement en dollar US. Il est cependant important de noter que même les fonds qui mesurent leur performance en dollar US ont également investi dans d'autres devises et marchés (voir Allocation d'actifs et Diversification, ci-dessous).

Sept (7) pour cent des fonds sont en Euro ou ont principalement des portefeuilles en Euro et 23% des fonds sont exclusivement ou principalement des portefeuilles nationaux. Deux (2) pour cent des fonds sont investis dans un mélange de devises, sans qu'il y en ait une qui domine. Les devises nationales incluent les Guaranis paraguayens, les Pesos colombiens, les Reals Brésiliens, les dollars du Belize, et les Takas Bangladais.

Graphique 4 : Principales devises des Fonds



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



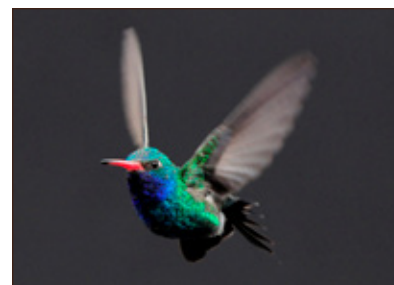
RÉSULTATS ET ANALYSE

Remarque sur le risque

Le risque est une considération fondamentale dans le développement d'une stratégie d'investissement. Dans le contexte des investissements, le risque est généralement mesuré par la volatilité d'une opportunité d'investissement, c.à.d. de la probabilité de voir cet investissement dévier des rendements attendus ou prévus. Une obligation à taux fixe, émise dans un pays du G7, a une volatilité très faible; des actions d'entreprises de nouvelles technologies peuvent avoir une forte volatilité, donnant de rendements élevés une année et des rendements négatifs l'année suivante. Des investissements à haut risque ont aussi un potentiel de rendements élevés, ainsi qu'un potentiel de pertes. En développant une stratégie d'investissement, les investisseurs doivent déterminer leur tolérance au risque et ensuite tenter d'optimiser leurs rendements (via l'allocation d'actifs et la diversification) pour ce niveau de risque. Chaque FFC qui a répondu au CTIS cette année a son profil de risque unique et a développé sa stratégie d'investissement et de rendements cibles en conséquence. Les résultats globaux des FFC, l'amplitude des rendements (nominaux comme réels), les allocations d'actifs et les tendances qui se précisent au fil du temps offrent des opportunités d'apprentissage, de discussion et d'exploration. Ces FFC qui choisissent de participer dans le partage des données ont accès aux données individuelles des FFC qui ont également décidé de participer et peuvent aussi faire une analyse plus détaillée des allocations d'actifs et des tendances des investissements par les FFC qu'ils perçoivent comme étant leurs pairs en termes de risques et d'autres facteurs influençant la prise de décision en matière d'investissements.



Contribution photographique de Dennis Hansen, Seychelles Islands Foundation



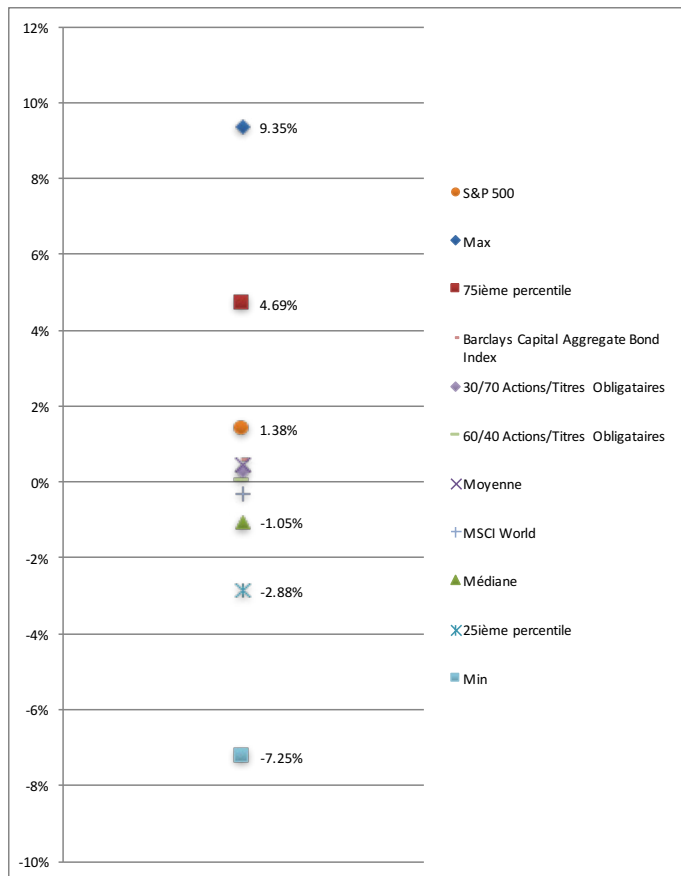
Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

TAUX DE RENDEMENT ORGANISATIONNELS GLOBAUX (NOMINAUX)

Les Fonds Fiduciaires pour la Conservation ayant fourni des informations relatives aux rendements de leurs investissements pour l'année calendaire 2015 font part de rendements organisationnels nominaux allant de -7.25% à 9.35% avec une moyenne de 0.44% et une médiane de -1.05%. Les rendements organisationnels de 15 FFC tombent dans l'étendue interquartile entre le 25ème percentile de -2.88% et le 75ème percentile de 4.69%. Les rendements organisationnels sont les rendements moyens pour tous les fonds gérés par un FFC.

Il est important de noter qu'il s'agit de rendements nominaux, non ajustés à l'inflation, et qui peuvent inclure un grand nombre de fonds investis dans les devises nationales où les rendements peuvent refléter une plus grande prime de risque. Dans les futurs rapports, nous explorerons les manières de rendre compte de rendements ajustés au risque et des contrôles pour la variation de devise. En même temps, nous encourageons les lecteurs à regarder toutes les analyses (rendements nominaux globaux, rendements nominaux par devise, rendements nominaux par région, et rendements réels) afin de mieux comprendre comment les rendements des FFC peuvent être comparés les uns aux autres.

Graphique 5 : Rendements organisationnels nominaux



Les données de cette année révèlent que les plus grands FFC ont également les rendements organisationnels nominaux les plus élevés, en moyenne, comme montré en Tableau 1. Ceci est cohérent avec l'hypothèse plus large que les FFC ont accès à des meilleures options d'investissement par le simple fait de leur taille.

Tableau 1: Rendements organisationnels moyens par taille

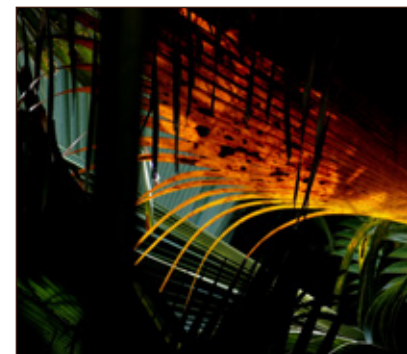
TAILLE (équivalent USD) (n=32)	Rendements organisationnels moyens
0-10M	0.76%
10-20M	0.87%
20-50M	-0.79%
50M+	1.57%
Overall	0.56%

En fait, une analyse de régression de la taille (du portefeuille ainsi que de l'organisation) et des rendements n'a pas démontré de corrélation, ce qui suggère que les organisations plus grandes n'ont pas nécessairement des rendements plus élevés en soi. Une analyse plus précise des rendements de chaque groupe révèle un degré de volatilité tellement élevé (les taux nominaux dans le groupe + 50 M USD, par exemple, vont de -3.84% à 6.75%) qu'aucune réelle conclusion ne peut être tirée sur l'impact potentiel de la taille sur les rendements, à tout le moins sur la base de ces données.

De même, il pourrait être supposé que des FFC plus anciens et plus établis démontreraient des rendements plus élevés eu égard aux nombreuses années d'expérience en investissements. Cependant, une analyse de régression n'a pas pu mettre en évidence une corrélation significative entre l'âge et les rendements organisationnels nominaux, indiquant ainsi que l'âge et l'expérience seuls ne peuvent être des facteurs tout à fait déterminants.



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



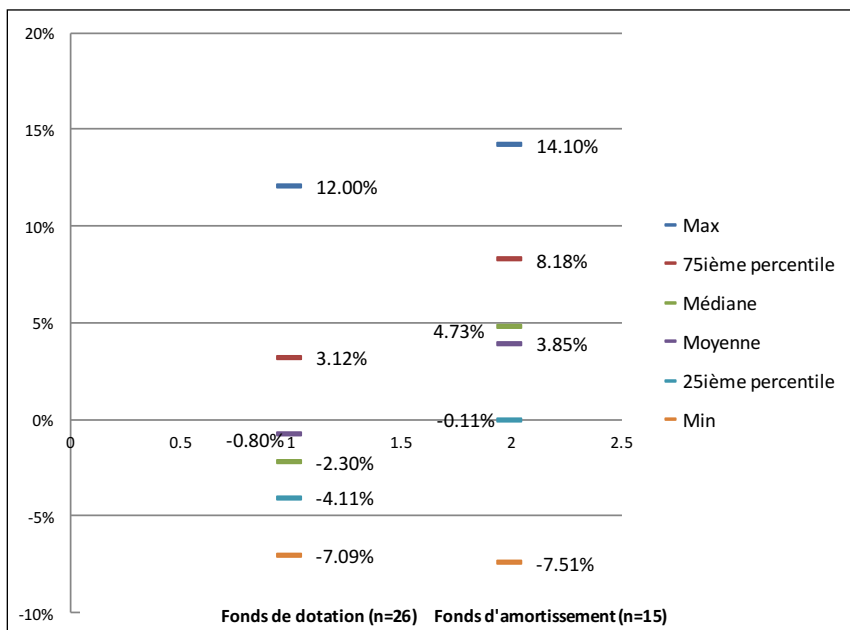
Contribution photographique de Dennis Hansen, Seychelles Islands Foundation

PERFORMANCE D'INVESTISSEMENT DES FONDS

Les fonds d'amortissement ont une meilleure performance que les dotations cette année, sur une base nominale. Les dotations avaient un rendement nominal moyen de -0.80% et un rendement médian de -2.3%, comparé aux rendements moyens des fonds d'amortissement de 3.85% et de rendements médians de 4.73% (graphique 6).

Les rendements des fonds d'amortissement ont un plus grand degré de variation que les rendements de dotation. Ils obtiennent également des rendements nominaux plus élevés cette année que les dotations, ce qui est probablement une conséquence de l'allocation d'actifs. En moyenne, les fonds d'amortissement ont une plus grande probabilité d'être investis dans les titres obligataires nationaux avec un taux de rendement fixe, qui produit un revenu stable sur une base nominale mais qui peut être volatile sur la base d'un ajustement à l'inflation (voir Impact de l'inflation/Rendements Réels, ci-dessous).

Graphique 6 : Rendements nominaux des Fonds



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

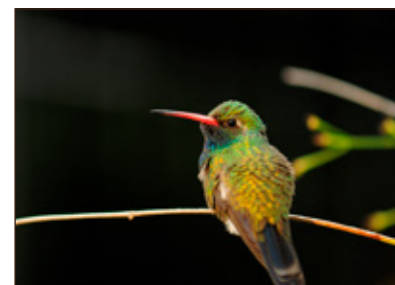
Tableau 2: Fonds de dotation v. fonds d'amortissement, Rendement nominal dans le temps

	2015		2014		2013	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Endowment	-0.80%	-2.30%	6.22%	5.69%	5.44%	4.50%
Sinking Funds	3.85%	4.73%	5.11%	5.17%	2.54%	4.44%

TAUX DE RENDEMENT CIBLES ET INDICES DE RÉFÉRENCE

Les FFC participants gèrent au total quarante-deux (42) fonds: vingt-six fonds de dotation, quinze fonds d'amortissement et un rapportant une combinaison des deux. Parmi ces fonds, vingt-huit (28) mesurent leur performance sur la base d'un taux de rendement cible, et trente (30) mesurent leur performance par rapport à des indices boursiers (notez que certains fonds sont comptés deux fois car ils utilisent à la fois des objectifs et des indices boursiers pour mesurer leur performance).

Les FFC qui ont répondu gèrent un total de 57 fonds, 41 dotations, 15 fonds d'amortissement, et un ayant rapporté des données combinées. Parmi ceux-ci, 28 fonds mesurent leur performance sur la base d'un taux de rendement cible, et 42 mesurent leur performance en utilisant des références (veuillez noter que certains fonds sont comptés deux fois et



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

qu'ils utilisent à la fois des cibles et des références afin de mesurer leur performance). Le taux cible de rendement moyen nominal utilisé par les fonds qui mesurent leur performance ainsi est de 6,93%. Des trente (30) fonds qui ont transmis des données relatives aux taux de rendement cible et aux rendements, 9 (30%) ont atteint ou dépassé leur cible en 2015, et 21 (70%) n'ont pas atteint leur objectif.

Lorsque les conditions d'investissement ou les perspectives de dépenses changent, les FFC peuvent ajuster leurs rendements cibles vers le haut ou vers le bas d'une année à l'autre. Le tableau 3 montre les changements de taux de rendement cible rapportés.

Tableau 3 : Changement des taux de rendement cible

	2014 à 2015 (n=15)	2015 à 2016 (attendus) (n=14)
% de FFC ayant augmenté leur rendement cible	6.7%	28.6%
% de FFC ayant diminué leur rendement cible	60%	28.6%
% de FFC ne citant aucun changement dans leur rendement cible	33.3%	42.9%

Il ressort de ces données que les FFC prévoient que 2015 afficherait des rendements inférieurs dans l'ensemble et ont diminué leurs cibles en conséquence. En ce qui concerne 2016, un nombre égal de FFC semblent avoir anticipé une nouvelle baisse en 2016 ou une amélioration en 2016, comme en témoignent leurs décisions fixant les objectifs, alors qu'un peu plus de 40% prévoient que 2016 serait comparable à 2015.

Quarante-deux (42) fonds mesurent leur performance par rapport à des références extérieures, le plus souvent des indices boursiers. Les références sont généralement sélectionnées pour s'aligner sur un segment particulier du portefeuille. Par exemple, le S&P 500 peut être utilisé pour mesurer des performances d'actions américaines alors que l'indice Barclays Capital Aggregate Bond Index peut être utilisé pour mesurer la performance de la partie obligataire du portefeuille. Pour les portefeuilles investis dans les marchés locaux, un indice boursier du pays en question est alors utilisé.

Les indices de référence (non nationaux) les plus couramment utilisés sont (les rendements de 2014, si disponibles, sont entre parenthèses):

Actions (performance totale, c.à.d. incluant les dividendes)

- MSCI ACWI ("All Countries World Index") en USD (-5,25%)
- MSCI World en USD (malgré son nom, cet index ne contient que des marchés développés) (-0.32%)
- MSCI World en Euro
- S&P 500, ne mesurant que des actions US (1.38%)
- MSCI Marchés émergents
- MSCI World index, hormis USA

Obligations

- Barclays Capital US Aggregate Bond Index (0.55%)
- Indice Citigroup World Government Bond Index, hormis USA (-5,54%)

REITS

- Indice Association Nationale des fonds d'investissements immobiliers (NAREIT) (23.86%)

Durant l'année calendaire 2015, douze FFC participants ont fait part de rendements nominaux qui dépassaient les rendements de l'indice MSCI World et 15 ont dépassé l'indice S&P 500. Treize (13) FFC ont fait état de rendements nominaux qui dépassaient l'indice Barclays Capital Aggregate Bond (BCABI).



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

Quatorze FFC ont rapporté des rendements nominaux qui dépassaient un portefeuille hypothétique composé de 60% d'actions (mesurées par l'indice MSCI World) et 40% d'obligations (mesurés par le BCABI). Les rendements de ces portefeuilles hypothétiques « indexés » auraient été de 0.03%.

Il est important de noter que l'allocation d'actifs appropriée pour un FFC ou un portefeuille dépend d'une variété de besoins, dont une liste non-exhaustive comprendrait le risque, la liquidité, la devise et d'autres considérations stratégiques. Ainsi, il n'y a pas d'allocation optimale du style "one size fits all" qui fonctionnerait pour toutes les organisations, ou qui serait préférable à une autre allocation. Il est vital de déterminer l'allocation d'actifs qui répond le mieux aux besoins du FFC. Les portefeuilles de références hypothétiques présentés ici ont pour but d'illustrer le propos et de donner un contexte. Ils ne sont pas des recommandations.

RENDEMENTS PAR RÉGION

Les rendements organisationnels nominaux par région étaient de -0,89% à 1.43% respectivement. Les rendements nominaux moyens des fonds d'amortissement étaient distribués de manière plus étendue de 3.74% à 8.18%.



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

Tableau 4 : Rendements nominaux moyens des fonds par type et région

Région	Dotation (rendement moyen)	taille échantillon	Amortissement (rendement moyen)	taille échantillon
Afrique	-0.89%	7		
Asie/Pacifique	1.43%	5	8.18%	2
Latin Amérique latine/ Caraïbes	-0.49%	23	3.74%	11
Total*	-0.17%	36	4.54%	13

* Rendements totaux et tailles d'échantillon incluent les fonds d'Europe de l'Est qui ne sont pas analysés séparément.

IMPACT DE L'INFLATION/ RENDEMENTS RÉELS

Tous les FFC, et particulièrement ceux qui gèrent des dotations, doivent prendre en compte les risques liés à l'inflation et aux devises lorsqu'ils prennent des décisions financières. L'inflation, c'est à dire l'augmentation des prix pour des biens et des services achetés, peut avoir un impact important sur le pouvoir d'achat des FFC dans le pays dans lequel il opère. Pour les FFC qui investissent sur les marchés locaux, leurs rendements doivent dépasser le taux d'inflation afin que ces rendements procurent des revenus réels. Les FFC qui décident d'investir sur les marchés étrangers peuvent y trouver plus de possibilités d'investissements et un environnement moins sujet à l'inflation. Néanmoins, ces FFC doivent alors surveiller les taux de change afin de s'assurer que leurs rendements soient préservés lorsqu'ils sont convertis dans la devise locale pour être dépensés.

Dans le cadre de cette analyse et dans le but de simplifier un sujet complexe, nous considérerons que le taux d'inflation pour chaque fonds est le taux d'inflation qui prévaut dans le pays où la performance du fonds est mesurée. Dès lors, les rendements des fonds nationaux seront comparés à l'inflation nationale et les fonds investis sur les marchés américains ou européens seront comparés à l'inflation américaine ou européenne. Cette approche exclut de manière délibérée l'impact du taux de change pour les investissements sur les marchés étrangers. Si les devises devaient être incluses dans cette analyse, cela impliquerait trop de suppositions quant au timing des échanges de devises, des décisions de liquidité et de la capacité de chaque FFC de se couvrir contre le risque monétaire.

Les taux d'inflation pour les fonds sondés variaient entre -1,0% et 7,0% avec une moyenne de 2,62% et une médiane de 1,2%. Le taux de rendement nominal corrigé du taux d'inflation devient alors le taux de rendement réel (voir le glossaire pour la formule). Quatre (4) des quarante-deux fonds ont obtenu des rendements réels négatifs. Parmi ces derniers, six avaient aussi obtenu des rendements nominaux négatifs alors qu'ils avaient tous obtenu

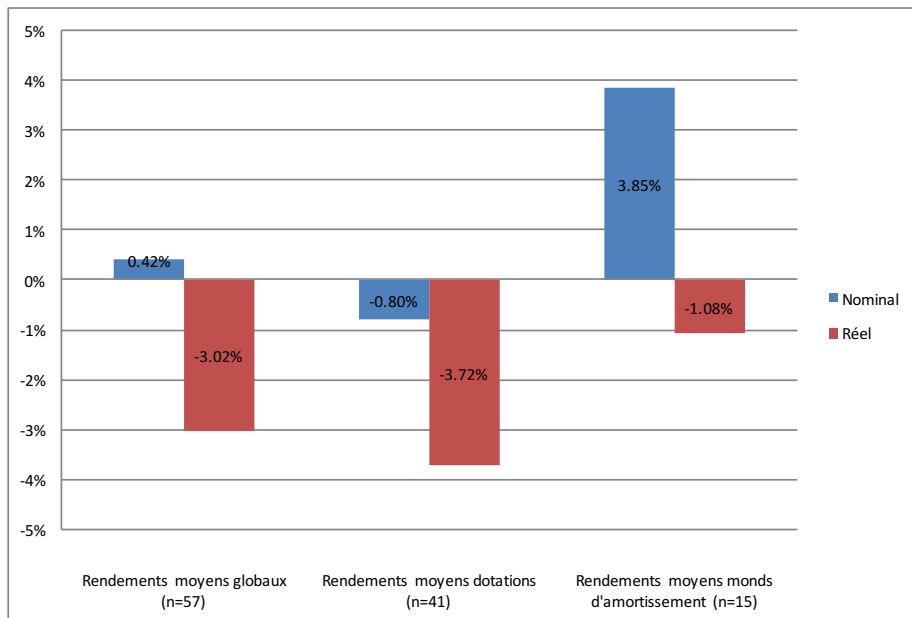


Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

des rendements nominaux positifs. En moyenne, l'introduction du taux d'inflation a diminué les rendements moyens de tous les FFC participants de 2,53%.

Les taux d'inflation pour les fonds participant allaient de -0.6% à 9.0% avec une moyenne de 3.55% et une médiane de 3.5%. Le taux de rendement nominal, ajusté à l'inflation, donne le taux de rendement réel (voir le glossaire pour la formule). Quarante (40) des 57 fonds ont reçu des rendements réels négatifs en 2015. En moyenne, incorporer l'inflation a baissé les rendements moyens pour tous les fonds qui ont rapportés leurs résultats par 3.44%.

Graphique 7 : Comparaison des rendements nominaux et réels



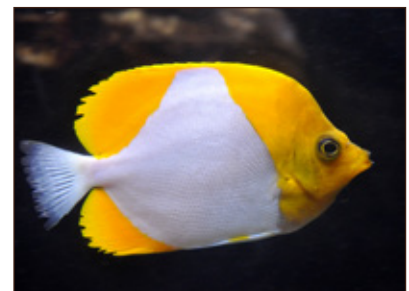
Contribution photographique de Dennis Hansen, Seychelles Islands Foundation

Tableau 5 : Rendements nominaux moyens/ Rendements réels moyens par devise principale

	Rendements nominaux moyens	Taux d'inflation moyen	Rendements réels moyens
Nationaux (n=12)	8.79%	5.99%	2.8%
Euro (n=4)	3.15%	0%	3.15%
US (n=20)	-0.71%	2.85%	-3.56%
US avec autres (n=13)	-3.79%	3.38%	-7.18%

A partir de 2013, une question supplémentaire a été ajoutée au questionnaire afin de savoir pourquoi les FFC choisissent d'investir nationalement plutôt qu'à l'étranger. La question proposait plusieurs options, avec des instructions pour indiquer toutes celles qui s'appliquaient. La question fut posée fonds par fonds.

13 sondés firent parvenir les réponses suivantes:



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

Tableau 6 : Raisons pour investissements nationaux

Raison	Nombre de sondés
Interdiction légale de convertir devise en offshore	4
Tolérance au risque (se sentir plus confiant avec investissement domestique)	4
N'ont pas l'expérience, l'expertise, les contacts pour investir offshore	0
L'horizon du temps pour l'investissement et les dépenses fait la conversion de la devise peu pratique	2
Autre	5

Les 5 réponses "autres" peuvent être classées en trois catégories générales:

- Des changements récents au mandat d'investissement inclueront les actifs internationaux, à partir de 2016.
- Le profil spécifique du fonds rend les investissements offshore peu pratiques (combinaison de risques liés à la devise, l'horizon temps et/ou les exigences de dépenses)
- Le fonds a une contrepartie offshore et est dès lors la composante nationale d'une stratégie de diversification
- Spécifié dans les documents fondateurs des fonds ou d'autres documents de base.

RENDEMENTS SUR PLUSIEURS ANNÉES

Alors que les données pour une année quelconque peuvent être instructives dans une certaine mesure, lorsque l'on regarde les résultats d'investissements, il est important de se concentrer sur les données de plusieurs années car une année peut avoir des rendements inhabituels. En effet, avec de faibles rendements en 2015, il est d'autant plus important de se pencher sur les moyennes de trois et cinq ans. Avec l'ajout des rendements de 2015, nous constatons une baisse des rendements nominaux moyens sur trois et cinq ans pour les FFC participants. Toutefois, dans l'ensemble, les rendements pluriannuels sont relativement stables. Des données pluriannuelles sont disponibles pour 22 fonds (16 dotations, 6 fonds d'amortissement) représentant 20 FFC, bien que trois de ces fonds n'aient pas fourni de données pour 2015.

Jusqu'en 2015, le rendement nominal moyen sur trois ans de tous les fonds est de 3,29% et le rendement nominal moyen sur cinq ans est de 4,41%. Les moyennes sur trois et cinq ans sont calculées comme un taux de croissance annuel composé. Il s'agit, en effet, du rendement qui lisse les fluctuations intermédiaires et qui montre le rendement effectif du début de 2013 à la fin de 2015 (pour trois ans) et du début de 2011 à la fin de 2015 (pour cinq ans). Les moyennes des trois et cinq ans ont diminué par rapport à l'an dernier.

Tableau 7 : Rendements nominaux moyens sur trois et cinq ans, 2015 y compris

	Rendements moyens 3 ans	Rendements moyens 5 ans
Moyenne globale (n=22)	3.29%	4.41%
Moyenne fonds d'amortissement (n=6)	2.30%	4.32%
Moyenne fonds de dotation (n=16)	3.66%	4.44%

Grâce au fait d'avoir, dans la plupart des cas, des données relatives aux rendements depuis 2007, nous avons une idée de comment les rendements évoluent dans le temps. Le graphique 8 illustre les changements pour les rendements moyens sur trois ans, pour sept périodes de trois ans qui prennent fin en 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014 et 2015.

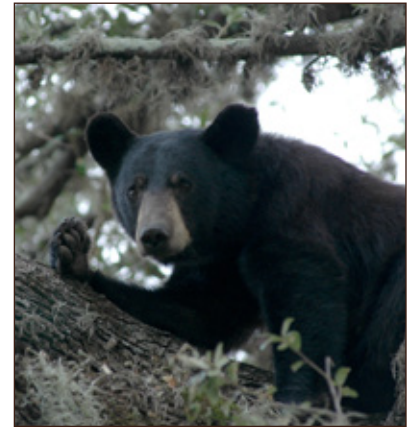
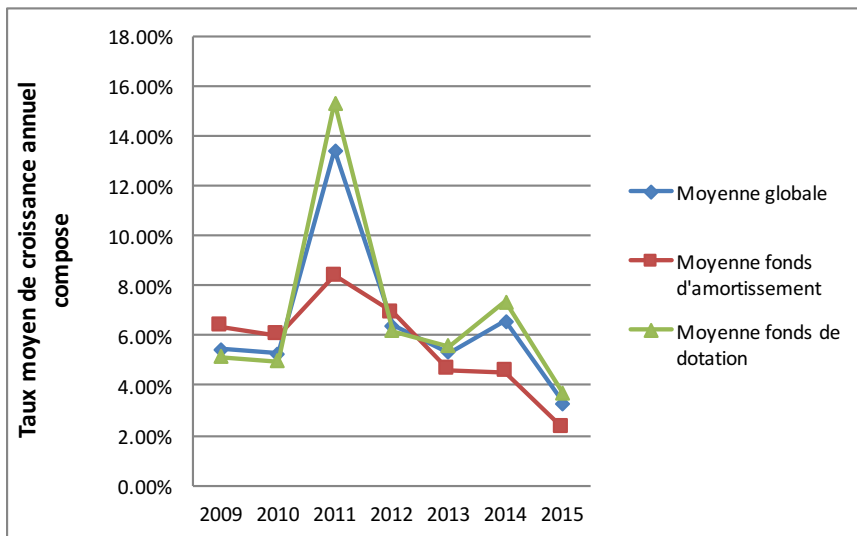


Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



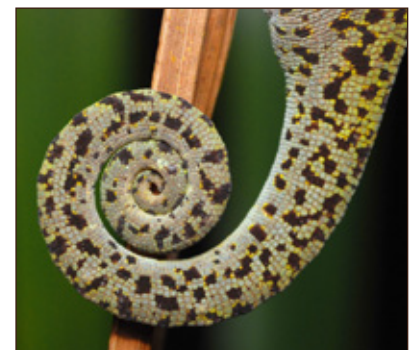
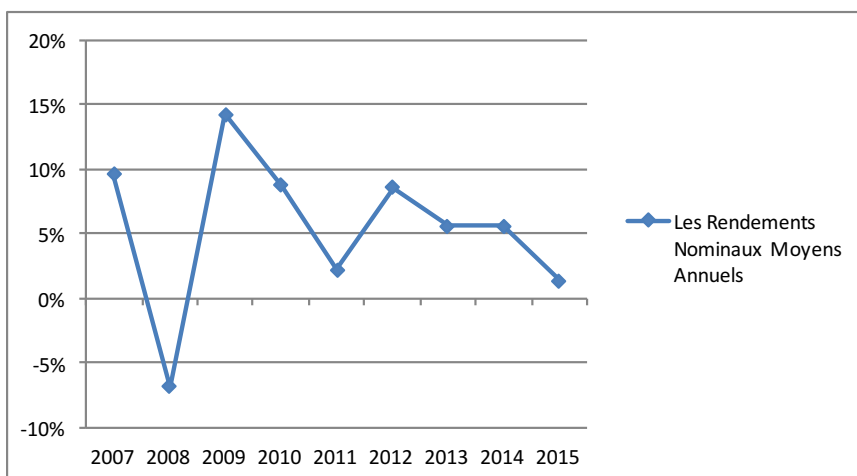
Contribution photographique de Micronesia Conservation Trust

Graphique 8 : Changements dans les rendements moyens sur trois ans



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

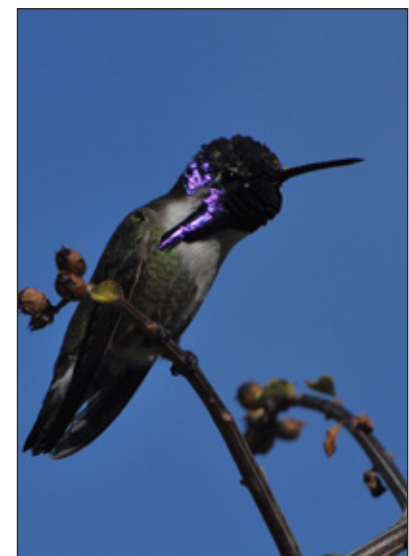
Graphique 9 : Les Rendements Nominaux Moyens Annuels pour les répondants multi-annuels, 2007-2015



Contribution photographique de Dennis Hansen, Seychelles Islands Foundation

Le graphique 9 montre les rendements nominaux moyens annuels pour le même groupe de 22 fonds depuis 2007 (lorsque les données sont disponibles). Les rendements pour ces fonds, de 2009 à 2015, ont été relativement stables. 2009 était en moyenne une année particulièrement élevée. 2011 était, par contraste, beaucoup plus basse mais tout de même avec une moyenne positive. Cette variation annuelle est lissée lorsque nous regardons les rendements moyens sur trois et cinq ans.

Si l'on regarde, par exemple, les rendements moyens sur trois ans pour les années se terminant entre 2009 et 2015 (comme le montre le tableau 8), on constate que le rendement moyen sur trois ans est de 6,52%, avec un écart-type de 3,22%. En d'autres termes, la moyenne des moyennes sur trois ans est solide, mais nous voyons l'influence de deux années faibles (2008 et 2015) et d'une année forte (2009) qui cause la variabilité. Ce que cela suggère, c'est que, même si les FFC se débrouillent assez bien au fil du temps, ils sont certainement sensibles aux chocs des marchés mondiaux, ce qui pourrait suggérer la nécessité de revoir la diversification du portefeuille pour renforcer leur résilience.



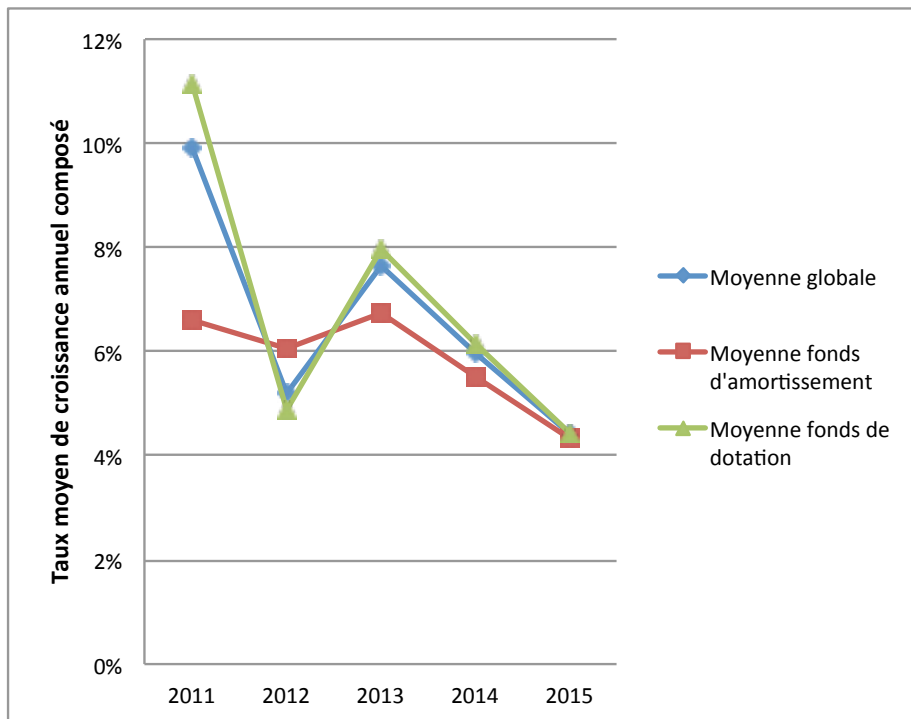
Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

Tableau 8 : Rendements nominaux moyens des Fonds sur trois ans, dans le temps

Rendements moyens sur trois ans pour période terminant en	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Moyenne générale	5.46%	5.25%	13.4%	6.38%	5.31%	6.57%	3.29%
Moyenne Fonds d'amortissement	6.35%	6.02%	8.37%	6.89%	4.62%	4.55%	2.30%
Moyenne Fonds de Dotation	5.13%	4.96%	15.29%	6.18%	5.56%	7.33%	3.66%

Remarque: des 22 fonds avec des données sur plusieurs années, 18 ont des données commençant en 2007, 2 commençant en 2008 et 2 commençant en 2009, 4 fonds n'ont pas communiqué de données en 2015. Les moyennes peuvent être différentes des chiffres rapportés les années précédentes à cause de l'inclusion de nouvelles données historiques)

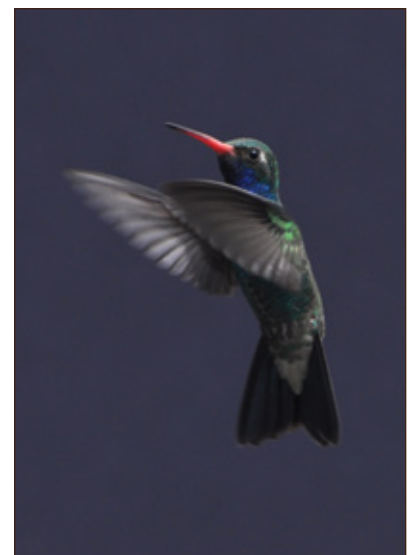
Graphique 10 : Changements dans les rendements moyens sur cinq ans



En 2013, les rendements sur cinq ans ne montrent plus la performance généralement faible de 2008. Mais en 2015, les rendements moyens sur cinq ans reflètent les rendements relativement faibles de 2015. Dans l'ensemble, les rendements nominaux moyens sur cinq ans restent supérieurs à 4%, ce qui donne des taux de dépenses typiques, même si cela soulève des questions quant à savoir si l'inflation est traitée de manière adéquate.



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



GESTION D'INVESTISSEMENT

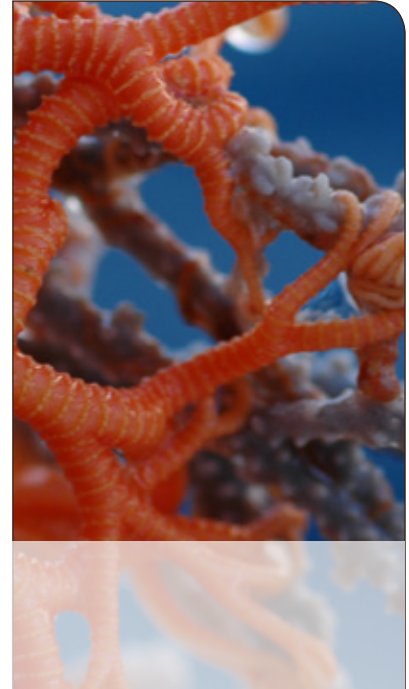
STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT

Lorsqu'ils déterminent et implémentent leurs stratégies d'investissement, la vaste majorité (73.5%) des sondés ont précisé avoir un document reprenant leur politique d'investissement pour guider leurs investissements. Parmi les autres fonds, 3% disent ne pas avoir de politique, et 23.5% n'ont pas répondu à la question.

Les Fonds Fiduciaires de Conservation doivent trouver un équilibre entre de nombreux facteurs lorsqu'ils développent leur stratégie d'investissement. Une politique d'investissement doit généralement prendre en compte de nombreux facteurs, tels que:

- Frais d'opération annuels et les besoins de financement des projets (par exemple, besoins de cash flow)
- Objectifs d'appréciation du capital à long terme
- Diverses exigences ou restrictions des bailleurs
- Conditions économiques et potentiel d'investissement dans les marchés locaux
- Taille du fonds et la capacité d'accéder à des consultants en investissement
- Accès à des opportunités internationales d'investissement et/ou contraintes légales pour les investissements offshore
- Inflation pertinente et la capacité à maintenir la valeur réelle des fonds de dotation dans le temps.
- Le cas échéant, taxation des revenus sur investissements.

A la question de classer les objectifs d'investissement, la plupart des FFC participants ont répondu "maintenir la valeur réelle des dotations" comme première ou seconde priorité d'investissement. D'autres priorités d'investissement incluent le maintien de la valeur nominale de la dotation, des revenus des intérêts et dividendes et des plus-values. Le Tableau 9 indique le nombre de FFC qui ont choisi chaque critère en premier, second ou troisième lieu.



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

Tableau 9 : Classement des priorités des investissements

Critères	Nombre de FFC élisant 1 ^{ère} priorité *	Nombre de FFC élisant 2 nd e priorité *	Nombre de FFC élisant 3 ^{ème} priorité *
Préserver la valeur nominale de la dotation	3	7	0
Préserver la valeur réelle de la dotation	13	5	4
Accroître la valeur réelle de la dotation	7	4	6
Atteindre un revenu cible (intérêts et dividendes)	7	4	9
Satisfaire un indice de référence (S&P 500 par exemple)	0	2	3
Obtenir un impact social ou environnemental avec les investissements	0	3	0
Eviter d'investir dans certaines entreprises ou industries (screening négatif)	2	1	0

* 29 FFC ont répondu à cette question. Certains FFC ont choisi plusieurs critères comme première priorité, ainsi les réponses dépassent le nombre de 29.

En plus, 85% des FFC participants indiquent qu'ils ont un comité d'investissement ou de finance spécifique qui se consacre à la politique et à la supervision d'investissements. Les FFC restant disent ne pas avoir de comité spécifique ou n'ont pas répondu à la question.

Pour ceux qui ont un comité d'investissement et qui ont donné quelques détails supplémentaires (28 FFC) la taille moyenne d'un comité est de 5 membres.

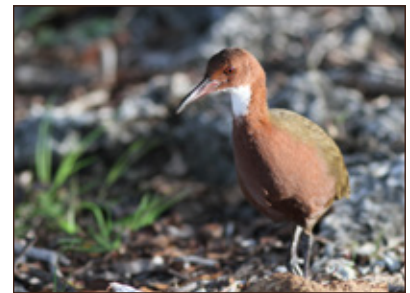
ALLOCATION D'ACTIFS ET DIVERSIFICATION

Gérer les risques de l'investissement est généralement obtenu via la diversification des investissements. Fondamentalement, la diversification signifie détenir de nombreux investissements plutôt qu'un seul. Il y a cependant, des nombreuses dimensions dans lesquelles il est possible de diversifier: les types d'actifs (par exemple, les actions ou les obligations ou encore l'immobilier ou les matières premières), les sous-catégories d'actifs (secteur, taille, style), devise, géographie, horizon de temps, volatilité perçue des actifs eux-mêmes.

Dans ce rapport, nous analysons trois catégories majeures de diversification: les types d'actifs, les devises dans lesquels ils sont tenus et leurs origines. En 2014, nous avons modifié la structure du questionnaire pour obtenir la distinction entre les devises dans lesquelles les investissements sont tenus et d'où les investissements proviennent.

Généralement, les FFC participants ont tendance à se concentrer lourdement sur les obligations. Les fonds de dotation ont davantage investi dans un portefeuille plus équilibré, alors que les fonds d'amortissement ont eu tendance à se concentrer sur les obligations. Les fonds de dotation avaient aussi tendance à avoir plus de trésorerie que prévu (eu égard au faible taux de rendement attendu pour les liquidités par rapport aux autres types d'actifs). Il n'est pas clair que ceci provienne d'un besoin de rééquilibrer le portefeuille, d'un besoin de liquidités ou bien que cela représente une réaction à l'incertitude des marchés ou encore que cela serve un autre objectif d'investissement. Lorsqu'ils sont combinés les liquidités et les obligations représentent près de 67% de l'allocation d'actifs moyenne globale, 60.5% de l'allocation de dotation moyenne et 77.6% de l'allocation d'un fonds d'amortissement moyen.

En contraste, l'allocation d'actifs moyenne dans l'étude NACUBO de 2014, 13% était des obligations et des véhicules de court terme (liquidités etc), alors que le restant était dans des stratégies alternatives, actions et autres. Ceci est illustré par le graphique 11.



Contribution photographique de Dennis Hansen, Seychelles Islands Foundation

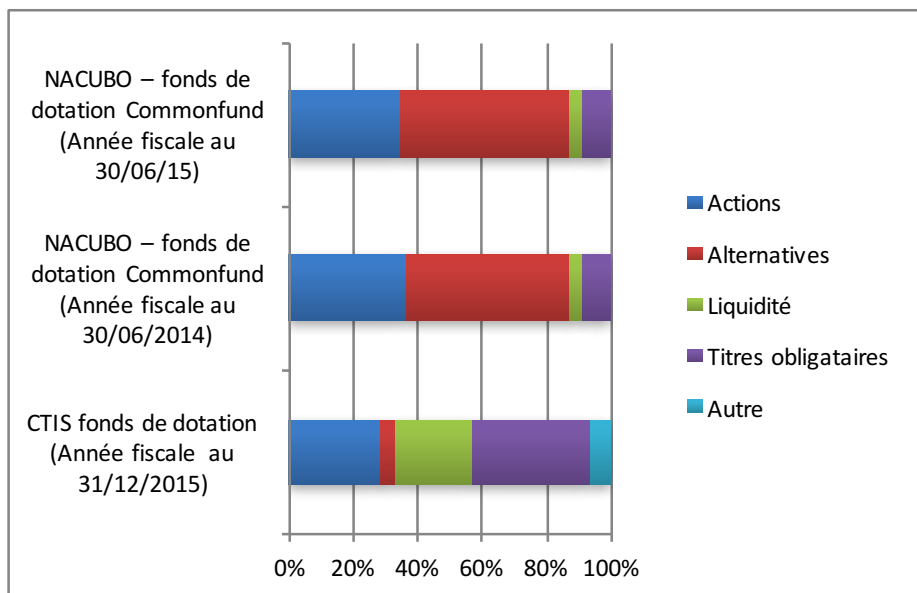


Contribution photographique de Arnaud Apffel

Tableau 10 : Allocations d'actifs moyens des fonds

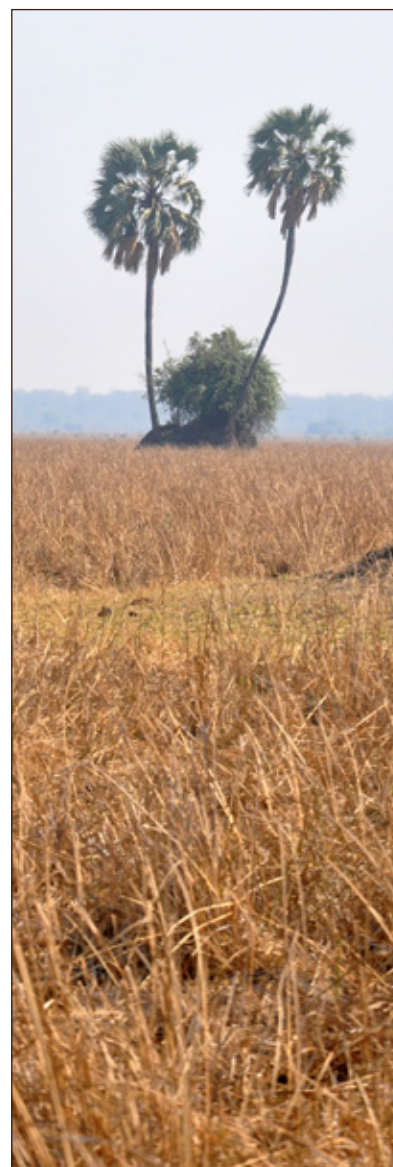
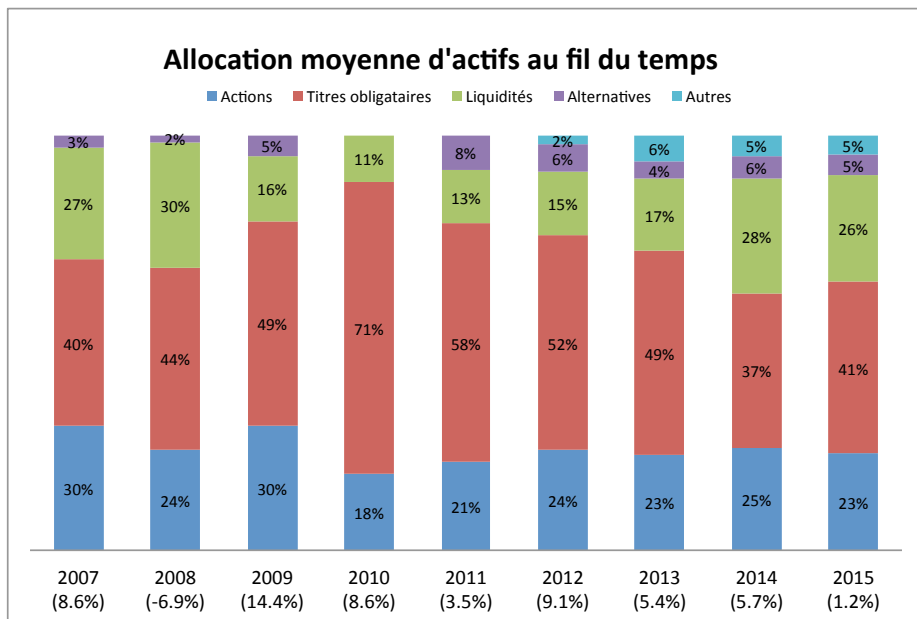
Type d'actifs	Moyenne globale (n=42)	Moyenne dotation (n=26)	Moyenne fonds d'amortissement (n=15)
Actions	23.29%	27.9%	6.47%
Actifs alternatifs	4.91%	5.3%	4.05%
Liquidités	25.68%	23.7%	34%
Obligations	41.37%	36.8%	55.5%
Autres	4.79%	6.4%	0%

Gráfica 11: CTIS 2015 Asignación de Activos vs Dotaciones de Fondo Común NACUBO



Avec le temps, les allocations d'actifs par les fonds ont fluctué de 40 à 71% en obligations et 18 à 30% en actions, avec près de 30% du portefeuille en liquidités. Le graphique 11 montre l'allocation moyenne d'actifs des fonds de 2007 à 2015. Les rendements nominaux moyens des fonds pour chaque année sont notés entre parenthèses après l'année. La croissance de la catégorie "autre" comprend différents types d'investissements utilisés par une fraction de FFC qui semblent défier les classifications typiques d'actifs. Ceux-ci incluent les actions préférentielles, des investissements dans des sociétés en difficulté ("distressed"), des investissements opportunistes, et de la dette subordonnée.

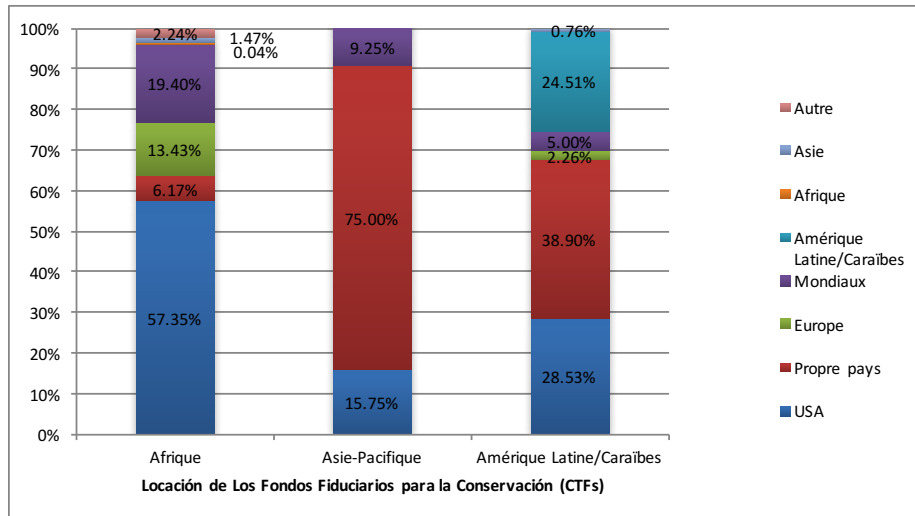
Graphique 12 : Allocation moyenne d'actifs au fil du temps



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

En plus de diversifier le type d'actifs, les investisseurs peuvent également diversifier géographiquement c.à.d. là où les actifs sous-jacents trouvent leur origine. Dans le questionnaire CTIS de 2014, nous demandions de nouvelles informations par rapport aux géographies dans lesquelles les FFC investissent. Les données dans le tableau ci-dessous résument où les actifs sous-jacents sont situés. En d'autres termes, est-ce que les fonds africains sont investis en Amérique Latine par exemple ? Les FFC d'Amérique Latine/Caraïbes investissent-ils en Asie? Remarquez que cette question est différente de celle de savoir dans quelles devises les investissements sont détenus, question qui survient plus tôt dans le questionnaire.

Graphique 13 : Géographie des investissements



* L'Europe de l'Est n'a pas suffisamment de données pour être analysée séparément. Notez que pour chaque région, les emplacements des investissements totaux incluent aussi l'allocation "investissements dans propre pays" pour la région. Ainsi, les investissements Amérique Latine/Caraïbes sont de 63,41% (38.9% "investissements dans propre pays" plus 24.51% "investissements dans ALC").

Parmi les trois régions représentées, les FFC africains sont généralement les plus diversifiés géographiquement. Les FFC de l'Asie-Pacifique, en moyenne, sont investis dans une large mesure dans leurs propres pays. Les FFC de l'ALC sont investis dans leurs propres pays ainsi que dans d'autres pays de la région, ce qui témoigne d'une préférence régionale.

SERVICES DE PLACEMENT

Types de prestataires

En 2014, nous avons revu notre approche du sujet. Ainsi, plutôt que de demander à quel type de prestataires de services extérieurs les FFC font appel, nous avons revu la structure des questions afin de mieux comprendre quels types de fonctions font partie de la gestion d'investissement, si les FFC remplissent ces fonctions en interne ou s'ils les délèguent et le cas échéant, à qui les délèguent-ils, quels types de prestataires sont engagés?

Les FFC devaient répondre aux questions suivantes:

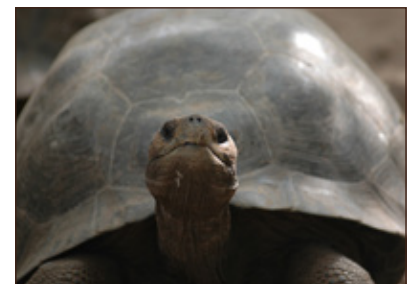
- La stratégie et la politique d'investissement, l'allocation d'actifs, la sélection de gestionnaires d'actifs.
- La gestion d'actifs, c.à.d. la prise de décision sur des produits d'investissements spécifiques ou des titres à acheter ou vendre, le timing de ces transactions, à l'intérieur d'une catégorie particulière d'actifs et en respectant les



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Micronesia Conservation Trust



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

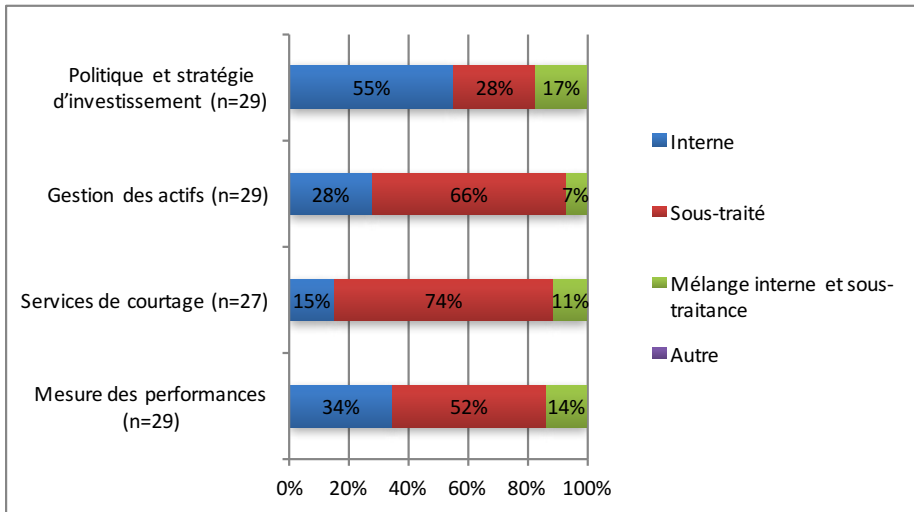
paramètres d'investissements.

- Les services de courtage, c.à.d. l'exécution des transactions d'achat/vente spécifiques sous la direction du client.
- Les services de conservation de titres c.à.d. administrer les actifs et s'occuper d'effectuer toute transaction (achat, vente, dividendes, change, etc.)
- Attribution et mesure de performance, contrôle de risque, analyse de risques.

Pour toutes ces fonctions à l'exception de la conservation de titres, les FFC devaient expliquer s'ils les remplissent en interne (par le Conseil d'administration, les employés et/ou le Comité d'investissement), s'ils remplissent ces fonctions partiellement en interne et partiellement en sous-traitant ou s'ils sous-traitent entièrement cette fonction. Les services de conservation de titres sont par définition sous-traités.

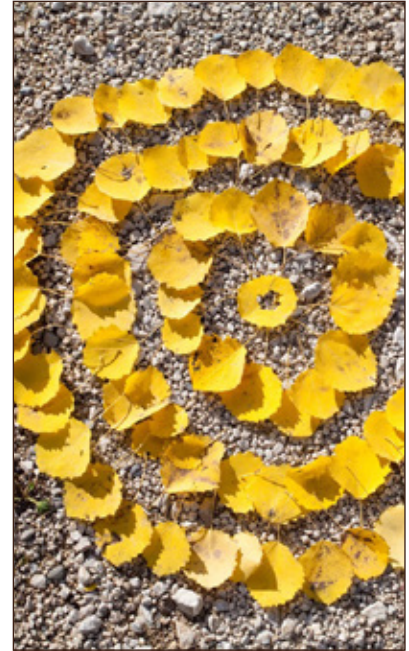
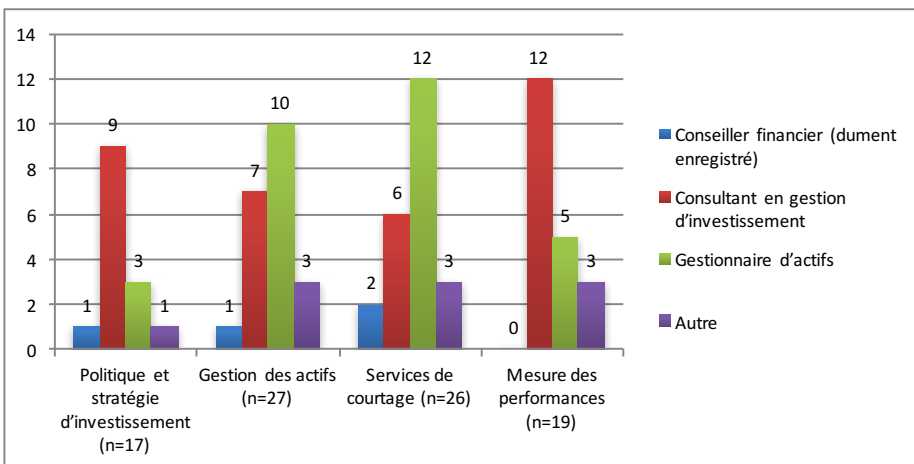
Les réponses sont illustrées dans le graphique 14.

Graphique 14 : Responsabilité pour les différentes fonctions d'investissement



Les FFC qui sous-traitent tout ou partie d'une fonction devaient expliquer quel type de professionnel de l'investissement pourvoyait ses services: un consultant en gestion financière, un conseiller financier ou des gestionnaires d'investissement (voir Glossaire pour les définitions)

Graphique 15 : Types de professionnels d'investissement



Contribution photographique de Arnaud Appfel



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

Frais typiques

Pour les FFC faisant appel à des conseillers professionnels, les frais typiques s'élèvent en moyenne à 0,43% des fonds investis localement, 0,58% pour les conseillers américains et 0,56% pour les investisseurs européens. Plus particulièrement, les conseillers américains et européens étaient le plus souvent des consultants en gestion d'investissements ou des conseillers financiers pour lesquels des frais plus élevés pouvaient être attendus.

Il est aussi important de noter que les FFC qui investissent localement ont tendance à investir principalement dans des actifs obligataires et à ne pas communiquer de frais liés au portefeuille.

Les données rapportées ci-dessus furent récoltées dans la partie 2 du questionnaire qui est le plus souvent remplie par des professionnels de l'investissement au nom des FFC. Nous avons également demandé aux FFC d'expliquer la structure de frais pour les professionnels externes dans la première partie du questionnaire. De manière générale, la description de la structure des frais était cohérente entre la première et la deuxième partie.

Une autre méthode pour analyser les frais est de calculer le coût de la gestion d'investissement en divisant les frais par les rendements brut de frais⁴. Ceci nous donne une idée du pourcentage du rendement total (avant frais) qui servira à payer les services d'investissements. Ceci nous permettra de déterminer si les FFC obtiennent un bon rapport qualité/prix lorsqu'ils font appel à des professionnels.

Bien évidemment, ce nombre changera avec le temps étant donné que les structures de frais (le numérateur) tendent à être stable alors que les rendements (le dénominateur) eux, fluctuent.

En 2015, en raison d'un si grand nombre de rendements négatifs, le coût des données de gestion des investissements était d'une telle variabilité extrême qu'il est difficile de tirer des conclusions utiles de ces données. Étant donné que ce n'est que la deuxième année où nous produisons ce calcul, et parce que l'amplitude des données est si vaste cette année, nous n'allons pas publier les valeurs calculées cette année. Nous continuerons de les recueillir et nous montrerons une moyenne sur trois ans dans le rapport de l'an prochain.

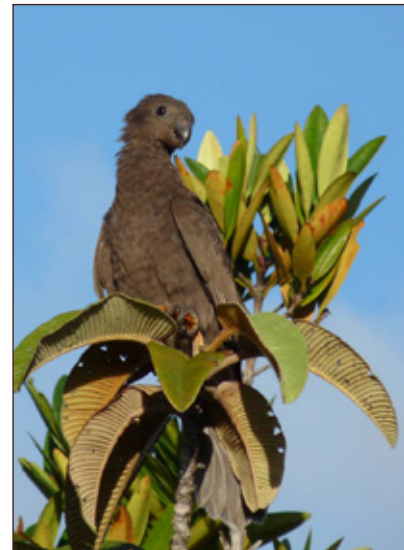
TAUX DE DÉPENSES

Dans le cadre d'une stratégie globale d'investissement et afin de permettre à l'organisation de prévoir les dépenses et les budgets pour les projets, la plupart des Fonds Fiduciaires pour la Conservation définissent une politique de dépenses ou « règle de dépense » qui vise à définir un flux de revenus prévisible sur plusieurs années. Plutôt que d'ajuster le budget annuel aux fluctuations du marché, beaucoup de FFC déterminent un taux de dépenses spécifique à partir des rendements des investissements des fonds.

En développant une politique ou règle de dépense, les FFC doivent tenir compte de leurs dépenses annuelles pour les coûts et subventions de fonctionnement (c.à.d. le budget de fonctionnement) ainsi que les attentes pour le maintien ou la croissance du capital de base du fonds pour augmenter le capital ou pour maintenir le pouvoir d'achat aligné à l'inflation dans le temps. Alors que certains FFC évaluent la règle de dépense chaque année, beaucoup regardent une moyenne sur trois ou cinq ans afin de lisser les variations dans les rendements de placement.



Contribution photographique de Arnaud Apffel



Contribution photographique de Dennis Hansen, Seychelles Islands Foundation

⁴ Rick Ferri, "The Heavy Toll of Investment Fees," Forbes Personal Finance (site internet), 27 mai 2013.

Des exemples de règles de dépense telles que rapportées par les FFC participants incluent :

- 0% (FFC qui visent à constituer un capital de base et donc qui réinvestissent tous les rendements sur investissement)
- 3 à 7% du principal du fonds⁵
- Revenus d'investissements obligataires

Parmi ceux qui communiquent un horizon de temps pour les dépenses, six FFC utilisent un horizon de cinq ans, trois utilisent un horizon de trois ans, treize disent utiliser un horizon d'un an et sept utilisent d'autres méthodes.

MOBILISATION DES RESSOURCES

Alors que les Fonds Fiduciaires pour la Conservation commencent souvent par soutenir des aires protégées, ils ont souvent comme objectif plus large de servir de catalyseur pour attirer d'autres ressources afin de soutenir les objectifs de conservation. Lorsque les FFC ont établi des partenariats public-privé réussis et ont des capacités établies de gestion financière, ils deviennent souvent des acteurs efficaces pour lever des fonds supplémentaires pour la conservation.

Vingt-deux (22) FFC participants ont rapporté avoir levé des fonds de sources autres que leurs rendements sur investissements en 2015. Parmi celles-ci, les sources additionnelles les plus fréquentes sont les organisations multilatérales, le secteur privé, les organisations bilatérales, les fondations, les ONG internationales.

Parmi ceux-ci, dix ont utilisé tout ou une partie de ces fonds nouvellement récoltés pour ajouter à leur capital de base (soit comme dotation, soit comme amortissement). De plus, six FFC rapportent avoir ajouté des rendements sur investissement à leur capital de base.

RESTRICTIONS DES DONATEURS ET AUTRES CONTRAINTES

Il n'est pas rare que les donateurs, le Conseil d'administration ou le comité d'investissement établissent des restrictions ou interdictions de placements dans le cadre de leur politique d'investissement. Ces contraintes reflètent souvent des inquiétudes liées aux risques des placements, et ont pour but d'empêcher les FFC de prendre des risques excessifs dans leurs placements. Dans d'autres cas, les FFC peuvent choisir d'exclure certains types d'investissements ou d'industries parce qu'ils ne satisfont pas à des critères sociaux ou environnementaux.

Parmi les 28 FFC qui ont répondu à la question, 10 ont rapporté ne pas avoir de restrictions imposées par les donateurs. Les 18 FFC ayant indiqué l'existence de restrictions, ont mentionné les exemples suivants:

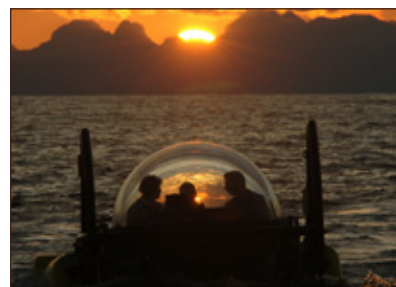
- Pas d'investissements offshore
- Sécurité des fonds et hauts (ou spécifiques) rendements sur investissements
- Gestionnaire d'investissements professionnel
- Diversification globale
- Lieux, marchés ou devises spécifiques
- Allocation d'actifs spécifique



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Arnaud Apffel



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

⁵ Ces FFC auront souvent d'autres sources d'argent (par exemple, des subventions) pour appuyer la conservation et ainsi réinvestir toutes leurs ressources sur un horizon de temps court.

- Limitations spécifiques liées au risque, ou spécifications de classements de risque acceptables pour les moyens d'investissement
- Des professionnels de l'investissement spécifiquement approuvés
- Interdiction d'investir dans des marchés/industries qui mettent l'environnement en danger, autres critères de placements éthiques.
- Conflits d'intérêts impliquant des sociétés détenues ou contrôlées par des membres du Conseil d'administration
- Interdiction pour des types d'investissements spécifiques

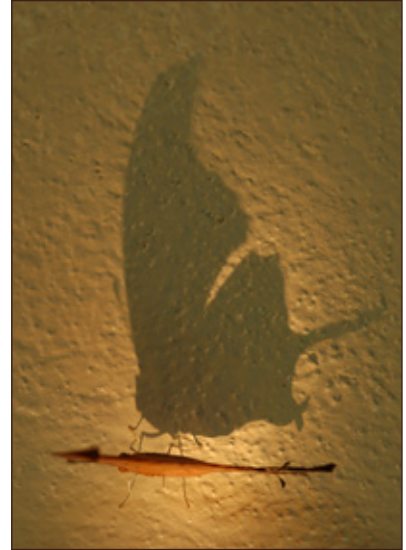
Certaines restrictions de donateurs sont d'application durant la phase initiale de formation du fonds, mais expirent lorsque le FFC dépasse la période initiale de supervision par les donateurs.

En sus des contraintes imposées par les donateurs, parmi les 26 FFC qui ont répondu au questionnaire, 21 ont indiqué que leur politique d'investissement interdit certains types d'investissement en particulier. Voici quelques exemples de ces investissements interdits:

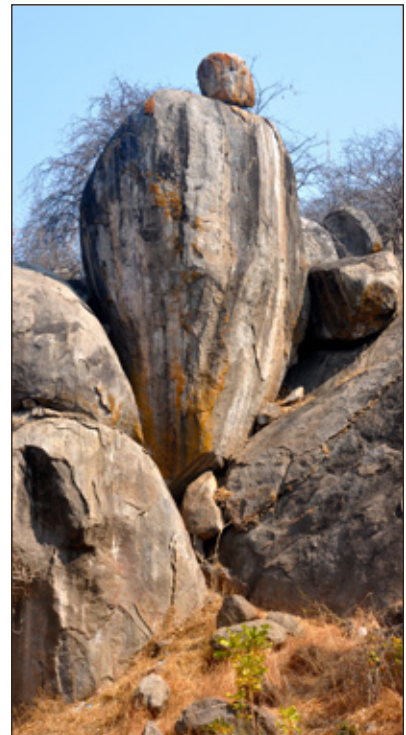
- Industries ou investissements qui nuisent à l'environnement. Ceci peut être spécifique au point de vérifier si les entreprises prennent des mesures de dépollution adéquates ou adoptent des pratiques de traitement des émissions.
- matières premières individuelles (non gérées) et contrats à terme
- placements privés
- options
- Sociétés non cotées
- Investissement en capital-risque
- Dérivés
- Dérivés qui accroissent les risques pour le portefeuille
- Dérivés mais couverture est autorisée
- Ventes à découvert et investissement à la marge
- Placements privés
- Titres dont l'émetteur est en dépôt de bilan
- utilisation de dérivés dans un but spéculatif
- Métaux précieux
- Matières premières
- Leasing d'équipement
- Fonds mutuels avec une philosophie d'investissement de timing de marché et d'analyse technique
- Marchés émergents
- Fonds spéculatifs
- Tout investissement considéré comme spéculatif par un investisseur expérimenté.

De plus, certaines politiques d'investissement spécifient

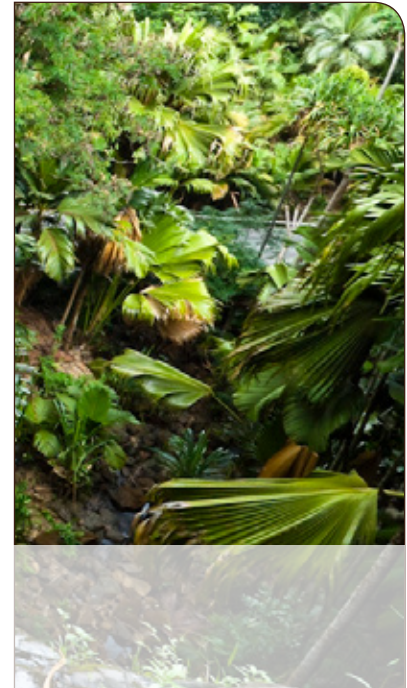
- Notations minimales des obligations et limitations sur leurs maturités
- Devises autorisées et/ou nombre de devises



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



Contribution photographique de Aurélien & Véronique Brusini, Seychelles Islands Foundation

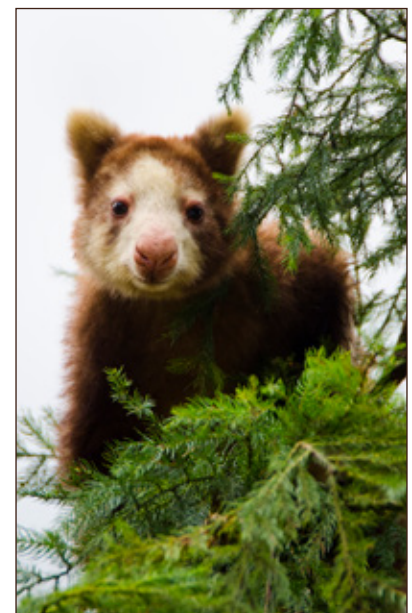
Les rendements en 2015 pourraient apparaître décevants pour les FFC et leurs partenaires. Cependant, il est important de se rappeler que les années de bas rendements sont inévitables dans les investissements. La plupart des experts en placement sont d'avis que la prise de décisions radicales en réponse à un marché en baisse ne sera probablement pas bénéfique. Il est plutôt important de se pencher sur les performances et les tendances pluriannuelles, d'examiner le rendement par rapport aux indices de références et de ne faire de changements qu'après une délibération attentive et un examen des informations disponibles sur les investissements. Nous espérons que le CTIS aidera à fournir des informations de base utiles qui peuvent guider ces délibérations.

Il est intéressant de noter que les FFC ont moins bien performé que les indices de références et leurs pairs en 2015. Bien que l'étude NACUBO ne soit pas un comparateur parfait en raison d'une année calendaire avec un écart de six mois (fin juin par rapport à fin décembre), le rendement médian était inférieur à plusieurs points de référence, comme le montre le tableau 12.

Tableau 12 : Rendements nominaux FFC par rapport aux comparateurs

Comparateur	Rendement
NACUBO \$20-50M, 2015	1.90%
Barclays Capital Aggregate Bond Index	0.55%
Référence hypothétique: 60% MSCI, 40% BCABI	-0.27%
MSCI	-0.32%
Rendement nominal médian FFC	-1.05%

Cela soulève des inquiétudes quant à savoir si les FFC, en moyenne, sont suffisamment diversifiés pour profiter de la croissance sur un marché en hausse tout en minimisant les pertes dans un marché en baisse. Étant donné l'importance vitale du rôle des FFC - protéger la biodiversité de notre planète -, il est essentiel de veiller à ce que les stratégies et pratiques d'investissement soient optimisées à long terme. Encore une fois, bien qu'il ne soit généralement pas recommandé d'opérer de modification radicale en réponse à une année de baisse, les FFC pourraient profiter de l'occasion pour revoir leurs stratégies



Contribution photographique de Ryan Hawk -- Tree Kangaroo Conservation Program (Papua New Guinea)

d'investissement et leur allocation d'actifs afin de s'assurer qu'ils sont optimisés pour le succès à long terme.

En 2017, le projet CTIS lancera une série d'ateliers sur la gestion des placements destinés aux Conseils d'administration et au personnel des Fonds fiduciaires pour la conservation, dans le but de renforcer les capacités des fiduciaires et décideurs-clés liés aux FFC. Initialement, le programme se concentrera sur des ateliers avec participation en personne, avec un objectif à long terme d'ajouter une formation en ligne pour maximiser le nombre de participants. De cette façon, la CFA élargira l'accès à l'information sur les investissements et aidera à créer un dialogue plus informé entre les FFC et les professionnels de l'investissement à l'avantage des FFC et de la biodiversité de la planète.



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust



GLOSSAIRE DES TERMES

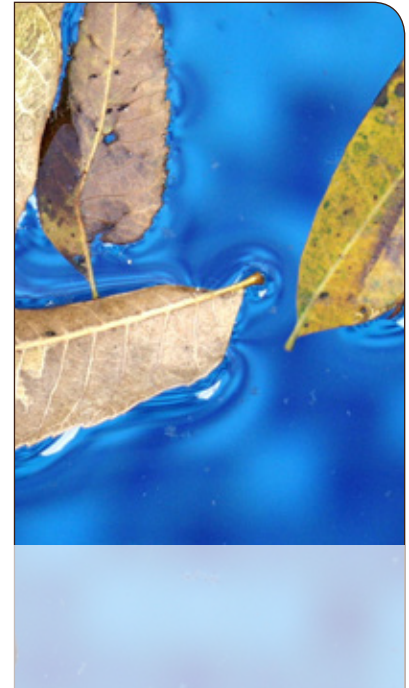
Fonds fiduciaire de Conservation (FFC) – les FFC sont des institutions privées, légalement indépendantes qui apportent, sous forme d'octroi de subventions, un financement durable pour la conservation de la biodiversité. Ils financent souvent une partie des coûts de gestion sur le long terme d'un système d'aires protégées (AP) d'un pays ainsi que des initiatives de conservation et de développement durable en dehors des AP. Les FFC lèvent et investissent des fonds pour accorder des subventions à des organisations non-gouvernementales (ONG), des organisations de la société civile (OSC) et des agences gouvernementales (telles que les agences nationales des parcs nationaux). Les FFC sont des mécanismes de financement plutôt que des agences d'exécution. Un FFC peut contenir un ou plusieurs *fonds*.

Conseiller financier – est un agent commercial ou courtier agréé d'une société de placements.

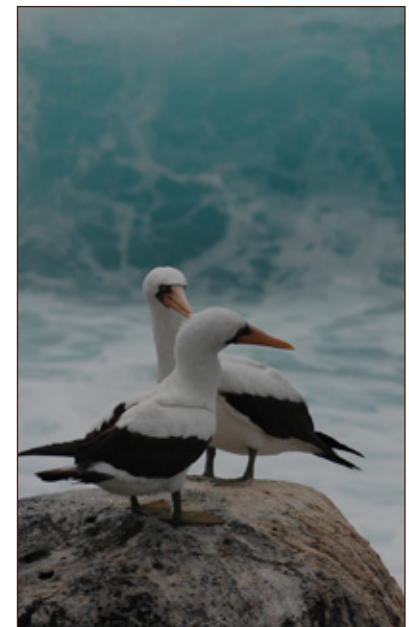
Fonds de dotation : une somme d'argent qui a pour but d'exister à perpétuité ou de préserver son capital de base sur le long terme. La dotation investit son capital à long-terme (perpétuité) et ne dépense normalement que les retours sur investissements pour financer certaines subventions et activités.

Fonds d'amortissement : un ensemble de sommes d'argent dont le capital de base sera dépensé dans un laps de temps prédéfini (p.ex.: dix, vingt ou trente ans). Le capital ainsi que les rendements seront déboursés sur une période relativement longue (typiquement dix à vingt ans) jusqu'à ce qu'ils soient complètement dépensés et qu'ils soient ramenés à zéro.

Consultant en gestion des placements - Conseiller rémunéré qui exerce ses activités en vertu d'un arrangement non discrétionnaire et qui peut fournir des conseils sur la théorie du portefeuille, la répartition des actifs, la recherche et la sélection de gestionnaires, la politique d'investissement et la mesure de performance. Le rôle du



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza

conseiller en gestion des placements est de fournir des conseils indépendants et la responsabilité principale du consultant est son client. Les consultants en gestion de placements peuvent aider à examiner la performance des Gestionnaires de Placements par rapport aux objectifs d'investissements du client et peuvent donner au client des conseils sur l'embauche ou le renvoi de gestionnaires de placement.

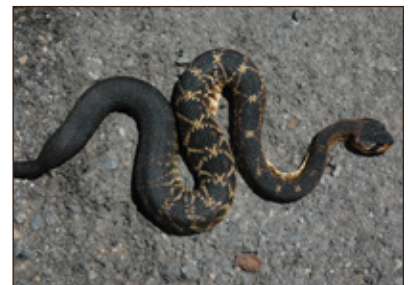
Gestionnaire de Placements - Spécialistes dans la gestion d'un portefeuille ou d'investissements dans un type d'actif spécifique, tels que des obligations de sociétés de qualité moyenne; les actions à grande capitalisation ou la dette des gouvernements des pays émergents. Les gestionnaires de fonds communs de placement, les gestionnaires de portefeuille et les gestionnaires de fonds de couverture en sont des exemples. Les gestionnaires d'investissement agissent de leur propre gré pour acheter et vendre des placements ou embaucher d'autres gestionnaires d'actifs dans les limites des paramètres spécifiés dans les lignes directrices en matière d'investissement.

Rendement nominal Le rendement constaté, il s'agit généralement du changement en pourcentage de la valeur du portefeuille ou de l'actif sur une durée de temps spécifique. Pour les besoins du CTIS, les rendements nominaux constatés sont net de frais.

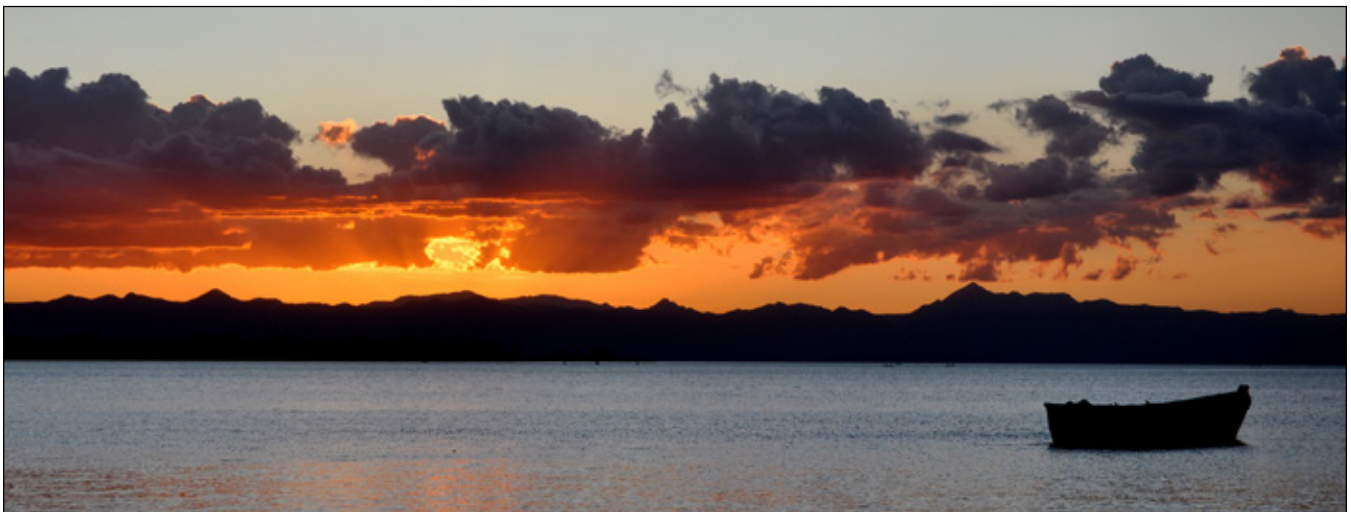
Rendement réel Rendement nominal ajusté de l'inflation. Les rendements réels sont calculés grâce à la formule suivante: $(1 + \% \text{ rendement nominal}) \div (1 + \% \text{ inflation})$, moins 1.



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Lorenzo Rosenzweig Pasquel, Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza



Contribution photographique de Carl Bruessow, Mulanje Mountain Conservation Trust

LIST OF PARTICIPATING CTFS

Africa

Pays	Nom	Nom du contact	Email	Site Internet
Bénin	Fondation des Savanes Ouest-Africaines	Alfred Koffi Allogninouwa	koffialfred@gmail.com	
Cameroun, République d'Afrique Centrale, Congo	Tri-National Sangha Foundation	Dr Théophile Zognou	fondationtns@yahoo.com	www.fondationtns.org
Madagascar	Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar (FAPBM)	Gérard Rambelarisoa	mail@fondation-biodiversite.mg	www.madagascarbiodiversityfund.org
Madagascar	Fondation Tany Meva	Tovondriaka Rakotobe	contact@tanymeva.org.mg	www.tanymeva.org.mg
Malawi	Mulanje Mountain Conservation Trust (MMCT)	Carl Bruessow	carl@mountmulanje.org.mw	www.mountmulanje.org.mw
Mozambique	Fundação para a Conservação da Biodiversidade (Biofund)	Luis Bernardo Honwana	Luis.honwana@gmail.com	www.biofund.org.mz
Tanzanie	Eastern Arc Mountains Conservation Endowment Fund (EAMCEF)	Francis B.N. Sabuni	eamcef@easternarc.or.tz	www.easternarc.or.tz
Séchelles	Seychelles Island Foundation	Dr. Frauke Fleischer-Dogley	ceo@sif.sc	www.sif.sc
Ouganda	Bwindi Mgahinga Conservation Trust (BMCT)	Dr. Wilson Mwetonde Bamwerinde	bamwerinde@bwinditrust.ug	www.bwinditrust.ug

Asia/Oceania

Country	Name	Contact Name	Email	Website
Bangladesh	Arannayk	Farid Uddin Ahmed		www.arannayk.org
Boutan	Bhutan Trust for Environmental Conservation			www.bhutantrust.bt
Fidji	Sovi Basin Trust Fund	Romas Garbaliuskas		
Inde	Ashoka Trust for Research in Ecology and the Environment (A-TREE)	Dr. Kartik Shanker		www.atree.org
Indonésie	Yayasan Keanekaragaman Hayati Indonesia (Indonesian Biodiversity Foundation)	M.S. Sembiring	sembiring@kehati.or.id	www.kehati.or.id
Papouasie Nouvelle Guinée	Tree Kangaroo Conservation Program	Lisa Dabek	Lisa.Dabek@zoo.org	http://www.zoo.org/treekangaroo

Eastern Europe

Country	Name	Contact Name	Email	Website
Albanie, Grèce, Macédoine	Prespa Ohrid Nature Trust	Mirjam DeKoning		www.pont.org
Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie	Caucasus Nature Fund	Geof Giacomini		www.caucasus-naturefund.org

Latin America/Caribbean

Country	Name	Contact Name	Email	Website
Antigua-et-Barbuda; Bahamas; République Dominicaine; Grenade; Jamaïque; Saint-Kitts-et-Nevis; Sainte-Lucie; Saint Vincent; Les Grenadines	Caribbean Biodiversity Fund	Yabanex Batista	ybatista_cbf@yahoo.com	www.caribbeanbiodiversityfund.org
Bélice	Protected Areas Conservation Trust, Belize (PACT)	Dennisia Francisco	ed@pactbelize.org	www.pactbelize.org
Bolivie	Fundación para el Desarrollo del Sistema Nacional de Áreas Protegidas (FUNDESNAPE)	Sergio Martín Eguino Bustillos	seguino@fundesnap.org	www.fundesnap.org
Brésil	Fundo Amazonia	Jose Henrique Paim Fernandes		www.fundoamazonia.gov.br
Brésil	Fundo Brasileiro para a Biodiversidade (Funbio)	Rosa Maria Lemos de Sá	funbio@funbio.org.br	www.funbio.org.br
Colombie	Fondo Acción	José Luis Gómez	joselgomez@fondoaccion.org	www.fondoaccion.org
Costa Rica	Asociación Costa Rica Por Siempre	Zdenka Piskulich	zpiskulich@costaricaporsiempre.org	www.costaricaporsiempre.org

Latin America/Caribbean (continued)

Equateur	Fondo Ambiental Nacional del Ecuador (FAN)	Fernando Burneo Aguirre	dburneo@fan.org.ec	www.fan.org.ec
El Salvador	Fondo de la Iniciativa para las Américas El Salvador (FIAES)	Jorge Alberto Oviedo Machuca	jorge.oviedo@fiaes.org.sv	www.fiaes.org.sv
Guyane	Protected Areas Trust	Geeta Devi Singh	guyanapat1@gmail.com	
Mexique	Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza (FMCN)	Lorenzo José de Rosenzweig Pasquel	lorenzo@fmcn.org	www.fmcn.org
Mexique, Bélize, Guatemala, Honduras et El Salvador	Mesoamerican Reef Fund (MAR Fund)	María José González	mjgonzalez@marfund.org	www.marfund.org
Paraguay	Fondo de Conservación de Bosques Tropicales	Edmilce Mabel Ugarte Acosta	info@fondodeconservaciondebosques.org.py	www.fondodeconservaciondebosques.org.py
Pérou	Fondo de Las Américas (Fondam)	Juan Armando Gil Ruiz	fondam@fondoamericas.org.pe	www.fondoamericas.org.pe
Pérou	Peruvian Trust Fund for National Parks and Protected Areas (PROFONANPE)	Alberto Paniagua Villagra	apaniagua@profonanpe.org.pe	http://www.profonanpe.org.pe
St Martin	Dutch Caribbean Nature Alliance	Kalli (Joan) A. De Meyer		www.dcnanature.org
Suriname	Suriname Conservation Foundation (SCF)	Leonard C. Johans	surcons@scf.sr.org	www.scf.sr.org